

RAPPORT
COMMUNAUTAIRE

SITES PILOTES : Bailleul -
Hazebrouck

HAIRE : HEALTHY AGEING THROUGH INNOVATION IN RURAL EUROPE

Bien Vieillir à travers l'innovation dans
l'Europe Rurale

Avril 2021

Cécile Carra et Julie Varlet, Univ. Artois, UMR 9221,
Lille Economie Management (LEM), Arras, F-62000,
France.

UNIVERSITE D'ARTOIS - 9 RUE DU TEMPLE - BP 10665 - 62030 ARRAS
CEDEX STANDARD TELEPHONIQUE : 03 21 60 37 00 - FAX : 03
21 60 37 37

Alice Desrousseaux - Aurélie Ladrat - Le
Département du Nord

POLE AUTONOMIE FLANDRES SITE HAZEBROUCK, 48 RUE DE L'ABBE
LEMIRE, HAZEBROUCK

Stéphanie Lefebvre - Unis-Cité Cœur de Flandre

UNIS-CITE COEUR DE FLANDRE - CENTRE JULES FERRY-13 RUE DE
THEROUANNE-59190 HAZEBROUCK - 06 62 10 79 65



UNIVERSITÉ D'ARTOIS



Résumé

Ce rapport communautaire relève du programme européen Interreg 2Seas HAIRE. Il a été co-produit par les trois partenaires français : le Département du Nord, Unis-Cité et l'université d'Artois. La finalité de programme est de contribuer à élaborer des innovations sociales permettant de lutter contre l'isolement et la solitude des personnes de plus de 60 ans vivant en milieu rural, en s'appuyant sur les capacités communautaires des territoires concernés. Ce premier rapport communautaire constitue une étape intermédiaire pour y parvenir. Après avoir présenté le territoire français au cœur de cette dynamique, la Flandre Intérieure, et les partenaires engagés dans celle-ci, ce rapport rend compte des outils utilisés, ceux-ci faisant partie de la boîte à outil HAIRE. Ces outils sont au nombre de trois, les conversations guidées, l'analyse de voisinage et l'analyse des réseaux sociaux. Leur expérimentation montre leur intérêt, même si l'appropriation demande une formation et du temps pour parvenir à obtenir des données riches. Ces données doivent permettre de faire un état des lieux de la situation, notamment en termes d'isolement et de solitude, et plus largement de besoins des plus de 60 ans. Des plans d'action en découleront. Ce rapport présente les premières données recueillies. Leurs traitements font apparaître de premières pistes, qui seront consolidées ou diversifiées grâce à des données supplémentaires.



Sommaire

1. Section A. Contexte	3
1.1. Contexte du projet.....	3
1.2. Finalités et objectifs du rapport communautaire	4
2. Section B. Méthodes et outils utilisés	6
2.1. Présentation des sites pilotes français : Département du Nord et Unis-Cité	6
2.2. Le travail en collaboration entre l'Université d'Artois, Le Département du Nord et Unis-Cité	15
2.3. La mise en œuvre de l'analyse de voisinage	15
2.4. Conversations guidées (CG).....	18
2.5. Analyse des réseaux sociaux (ASN)	25
3. Section C. Constatations	26
3.1. Analyse de voisinage	26
3.2. Conversations guidées - Premier traitement des données.....	34
3.3. Analyse des réseaux sociaux	49
4. Section D. Conclusions.....	50
4.1. Résumé CG et idées/discussions/perspectives	50
4.2. Résumé Analyse de voisinage et idées/discussions/perspectives	51
4.3. Difficultés repérées et perspectives d'action pour les ateliers CREATE.....	51
Annexe n°1 - Glossaire.....	53
Annexe n°2 - Description de l'organisation administrative territoriale française	54
Annexe n°3 – Analyse de voisinage n°2 – Buysseure.....	55
Annexe n°4 – Analyse de voisinage n°3 – Noordpeene.....	61
Annexe n°5 – Questions de la conversation guidée en fonction des trois diagrammes .	65
Annexe n°6 - CG – Supports visuels France - Visuel intérieur et Visuel local	68

1. Section A. Contexte

1.1. Contexte du projet

En France, le programme HAIRE réunit deux sites pilote, le Conseil Départemental du Nord et l'association Unis-Cité, ainsi qu'une université, l'université d'Artois.

En tant que chef de file des politiques sociales, le Conseil Départemental du Nord a voté une politique de promotion d'un environnement rural dynamique en juin 2016. Une priorité du Conseil est de maintenir l'autonomie des personnes âgées en :

- améliorant les services de proximité ;
- mettant en place un environnement bienveillant pour les personnes âgées ;
- recherchant comment prévenir la perte d'autonomie ;
- diversifiant et transformant les offres de services spécialisés ;
- mettant en place une nouvelle gouvernance pour une gestion renforcée ;
- concevant et finançant des plans de soins personnalisés pour les personnes âgées.

En Flandre Intérieure, le Département du Nord coopère avec l'Agence Régionale de la Santé (ARS) et les organisations qui dispensent des soins aux personnes âgées pour réduire la dépendance des personnes âgées. Le Conseil Départemental du Nord est confronté au défi de travailler sur un vaste territoire de 50 communes rurales dominées par l'agriculture, dont 37 de moins de 2000 habitants. Sur la population totale de 104 198 habitants, 23,7% ont plus de 60 ans et 8,59% ont plus de 75 ans. Ces chiffres augmentent avec le vieillissement de la population. Le Nord bénéficiera d'un dialogue transfrontalier et d'un apprentissage sur la manière de soutenir le bien-être des personnes âgées en reconnaissant leur potentiel et en les impliquant dans la conception et la fourniture de services. Le manque de liaisons de transports en commun avec une partie du territoire et la faible densité de commerces et d'artisanat traditionnels sont au cœur de ses préoccupations. Le Conseil Départemental du Nord cherche dans le programme HAIRE des solutions concrètes aux problèmes de solitude, d'isolement et de prestation de services ruraux.

L'association Unis-Cité est née du rêve, qu'un jour, il soit offert à tous les jeunes en France, la possibilité de consacrer une année de leur vie à la collectivité, et que cette expérience puisse être un temps de construction de soi et d'ouverture aux autres. Unis-Cité offre ainsi aux 16-25 ans (30 ans pour les jeunes en situation de handicap) de toutes origines sociales et culturelles et de tous niveaux d'études, la possibilité de s'engager à temps plein, et en équipe, durant 8 mois, sur des missions de solidarité locales, en réponse à des besoins sociaux prioritaires. Une des missions les plus importantes de l'association a pour objectif de lutter contre l'isolement des personnes âgées. En effet, Unis Cité Hauts de France a expérimenté et développé, depuis 2008, avec ses partenaires, un programme de solidarité

intergénérationnelle « Les Intergénéreux » visant à favoriser les échanges entre générations, le bien être, le lien social des personnes âgées et leur maintien à domicile à travers la mobilisation de jeunes volontaires à domicile appuyé par un collectif de partenaires institutionnels et associatifs.

L'université d'Artois s'est jointe à ce projet européen, l'un de ses quatre domaines d'intérêt majeur (DIM) étant le lien social et sa recomposition ; la question de la vulnérabilité y est centrale. Elle est membre fondateur du Cluster Senior qui a pour objectif de permettre aux seniors de rester le plus longtemps possible à leur domicile. Pour répondre aux enjeux sociaux liés au grand âge, le Cluster Senior a été initié par la CCI Artois pour mettre en synergie les compétences du monde de la recherche et de la formation, du monde économique et des collectivités territoriales. Tous les secteurs d'activité contribuant au maintien à domicile sont mis à contribution en vue de favoriser l'émergence d'une offre de services adaptés et de savoir-faire innovants à destination des seniors. Membre fondateur du Cluster Senior, l'Université d'Artois entend contribuer au développement de la Silver économie. Sa pluridisciplinarité, ses formations et ses laboratoires lui ont permis de fonder un institut de formation et de recherche, le Cluster Senior University. L'objectif de la formation est de former les professionnels de demain capables de répondre aux nouveaux besoins et aux nouvelles attentes des seniors. L'enjeu de la recherche est de permettre des innovations au service de la qualité de vie des seniors, qu'il s'agisse des services à la personne, de la santé, de la protection de la personne, des outils connectés, ou encore de l'habitat intelligent, en veillant, dans tous les cas, au maintien du lien social.

L'Université d'Artois contribue au programme HAIRE en apportant une aide méthodologique aux sites pilotes français. Elle propose son expertise pour aider à l'analyse des données recueillies par ces derniers et s'inscrit, avec ses partenaires français et européens, dans le processus d'élaboration d'innovations sociales qui puissent répondre aux besoins des seniors habitant en zone rurale, et tout particulièrement ici, sur le territoire français de Flandre Intérieure.

1.2. Finalités et objectifs du rapport communautaire

1.2.1. Objectifs généraux

En appui sur les données recueillies à l'aide de la boîte à outils HAIRE, il s'agit de cocréer des services innovants au sein des sites pilotes et au-delà. À l'aide de l'information extraite du rapport communautaire et des plans d'action qui sont proposés, l'objectif est de concevoir une action pilote spécifique en Flandre Intérieure en s'appuyant sur les capacités communautaires existantes et émergentes et sur des compétences, des connaissances et des ressources jusqu'ici sous-utilisées ou dormantes. Elle devra en effet pouvoir s'appuyer sur la capacité et la vitalité communautaire et prendre en compte les niveaux de solitude et



UNIVERSITÉ D'ARTOIS



d'isolement des seniors. Les actions pilotes alimenteront l'apprentissage transfrontalier dans les ateliers CREATE & SHAPE (WP3).

1.2.2. Objectifs spécifiques

Le présent rapport communautaire a été réalisé par les trois partenaires français présentés dans la section précédente. Il se donne pour objectif de présenter les sites pilotes français et leurs richesses contextuelles (présentation du territoire, données socio-démographiques, publics, services...) et l'appropriation des outils Haire par les bénévoles et volontaires formés dans le cadre de ce programme européen. Il présente également les premières données recueillies et laissent entrevoir de premières pistes pour les plans d'action. Ces derniers doivent pouvoir répondre aux problèmes contextuels spécifiques et aux caractéristiques que les partenaires des sites pilotes souhaitent prioriser.

2. Section B. Méthodes et outils utilisés

2.1. Présentation des sites pilotes français : Département du Nord et Unis-Cité

2.1.1. Présentation géographique / patrimoine

Les deux sites pilotes se situent sur le territoire de la Flandre Intérieure dans le Nord de la France, avec une superficie de 630.40 km² (<https://www.banatic.interieur.gouv.fr/>, 2020).

Forte de sa localisation entre Lille, Dunkerque et Saint-Omer, la Flandre intérieure se distingue notamment par son important tissu d'entreprises agro-alimentaires.

Hazebrouck est la ville la plus peuplée de ce territoire frontalier jalonné par les Monts de Flandre : côté français, ce sont le Mont Noir sur lequel Marguerite Yourcenar a passé une partie de son enfance, le Mont des Cats avec son abbaye cistercienne de tradition trappiste, et le Mont Cassel. Ce dernier abrite le célèbre village de Cassel, épicerie touristique du territoire. Autre ville importante du secteur : Bailleul et son beffroi inscrit au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO en 2005 (source : lenord.fr).

La majeure partie du territoire est composée de villages ruraux, présentant un habitat relativement dispersé avec 162 hab./km². A noter que le site pilote de Bailleul / Merville est plus rural que celui d'Hazebrouck.

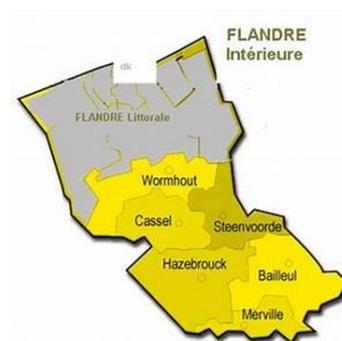


Figure 1 : Carte des Flandre Intérieure – Département du Nord

Flandres intérieure – Photos représentatives :



2.1.2. Présentation administrative

Les deux sites pilotes regroupent 54 communes¹. Ces communes se situent dans les collectivités du Département du Nord et de la Région Hauts-de-France.

Les communes sont couvertes par deux intercommunalités/EPCI² (établissements publics de coopération intercommunale) :

- La communauté de communes de Flandre Intérieure, qui concernent les deux sites pilotes
- La CCFL, communauté de communes de Flandre Lys qui concerne quatre communes du site pilote de Bailleul Merville
- Deux intercommunalités qui possèdent des compétences notamment en matière de développement, d'aménagement du territoire et de cadre de vie.

Les sites pilotes correspondent à des limites administratives propres au Conseil départemental du Nord. Il s'agit des territoires d'intervention de deux UTPAS (Unités territoriales d'action sociale) qui sont Hazebrouck, correspondant à 38 villages ruraux ainsi que de Bailleul-Merville correspondant à 16 villages ruraux. Ces unités s'inscrivent dans la direction de prévention et d'action sociale des Flandres.

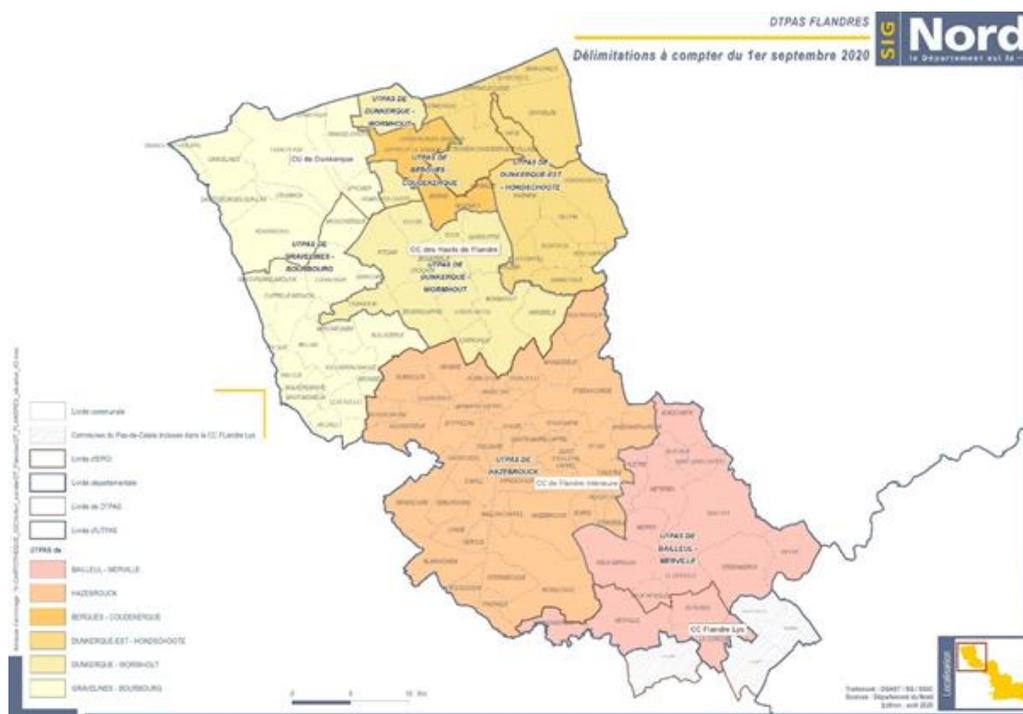


Figure 2: Carte des sites pilotes de Flandre Intérieure – Département du Nord – Les deux sites pilotes sont les deux territoires en orange (Site pilote d’Hazebrouck) et rose (Site pilote de Merville) sur la carte.

¹ Une présentation du découpage administratif français peut-être retrouvée en Annexe n°2.

² Un glossaire des sigles est inséré en Annexe n°1.

2.1.3. Eléments démographiques des deux sites pilotes

Site Pilote n°1 - BAILLEUL MERVILLE

Répartition de la population par tranche d'âge en 2016 par rapport à 2011

	Effectif 2016	Part dans la population totale en 2016	Effectif 2011	Part dans la population totale en 2011	Evolution de la population entre 2011 et 2016
Moins de 20 ans	16 334	26,05%	16 351	26,56%	-0,1%
65 ans et plus	11 199	17,86%	9 497	15,43%	+17,92%
75 ans et plus	5 437	8,67%	4 897	7,95%	+11,02%
Population totale	62 691	100%	61 566	100%	+1,83%

Source : Insee RP 2016/RP 2011

On constate que la population dans l'UTPAS(ou Pseudo-UTPAS) est passée de 61 566 à 62 691, soit une évolution de 1,83 % entre 2011 et 2016. Dans le Nord l'évolution est de +0,95%, en France +0,3%. La population de l'UTPAS représente 2,41% de la population du Nord.

Figure 3 : Source compilation données de l'INSEE 2016 par le Département

Site Pilote n°2 - HAZEBROUCK

Répartition de la population par tranche d'âge en 2016 par rapport à 2011

	Effectif 2016	Part dans la population totale en 2016	Effectif 2011	Part dans la population totale en 2011	Evolution de la population entre 2011 et 2016
Moins de 20 ans	16 417	26,13%	16 422	26,57%	-0,03%
65 ans et plus	10 818	17,22%	9 177	14,85%	+17,88%
75 ans et plus	5 205	8,28%	4 944	8,00%	+5,29%
Population totale	62 840	100%	61 802	100%	+1,68%

Source : Insee RP 2016/RP 2011

On constate que la population dans l'UTPAS(ou Pseudo-UTPAS) est passée de 61 802 à 62 840, soit une évolution de 1,68 % entre 2011 et 2016. Dans le Nord l'évolution est de +0,95%, en France +0,3%. La population de l'UTPAS représente 2,41% de la population du Nord.

Figure 4 : Source compilation données de l'INSEE par le Département

Nous constatons un vieillissement plus significatif de la population du territoire avec un accroissement de 2.43 points pour les plus de 65 ans sur Bailleul et de 2.37 points sur Hazebrouck. En France, les personnes âgées d'au moins 65 ans représentent 20,5 % de la population en 2020, contre 19,7 % en 2017, soit un accroissement des plus de 65 ans de 0.8 points (Insee, 2020).

2.1.4. Caractéristiques démographiques

	Personnes Agées entre 60 et 74 ans	Part de 60-74 ans dans la population	Personnes Agées de 75 ans et plus	Part 75 ans et plus dans la population
Secteur UTPAS Bailleul- Merville	9088	14,49%	5159	8,23%
Secteur UTPAS Hazebrouck	9407	15,02%	5381	8,59%
Nord	35 8667	13,77%	19 8105	7,60%

Figure 5 : Caractéristiques du public âgé de 60 ans et plus – Source INSEE 2016

La part des 60 ans et plus en Flandre Intérieure est plus élevée que celle du Département du Nord.

	Montant mensuel des retraites en 2016
UTPAS Bailleul- Merville	1792,45 €
UTPAS Hazebrouck	1754,67 €
Nord	1781,22 €
France	1922,07 €

Figure 6 : Les ressources financières des retraités en Flandre Intérieure – Source INSEE 2016 - Département du Nord

Les revenus moyens des retraites s'élèvent à 1792.45 € sur le site pilote n°1 et 1754 € sur les sites pilotes n°2, soit environ 130 € de moins que la moyenne nationale. Dans le Nord en 2017, 3,4 % des retraités sont bénéficiaires du minimum vieillesse (France : 3,1 %). En 2019 ce minimum vieillesse était de l'ordre de 868,20 € (Servicepublic.fr, 2019).

	55-79 ans	80 ans et plus
UTPAS Bailleul-Merville	39,56%	18,99%
UTPAS Hazebrouck	45%	18,92%

Figure 7 : Part des personnes vivant seules dans leur logement selon l'âge et l'UTPAS – Source INSEE 2016 - Département du Nord

Le site pilote d'Hazebrouck comporte une part plus importante de personnes âgées vivant seules dans leur logement. En 2016, globalement au sein du Département du Nord, les personnes âgées de 60 ans ou plus bénéficient plus souvent d'aide de leur entourage que dans le reste de la France. 14 % des personnes entre 60 et 74 ans déclarent une aide de leur entourage dans le Nord (France : 10 %) ; 49% chez les 75 ans et plus (France : 41%) (Source : Données du Département du Nord).

2.1.5. Services fournis dans le champ de l'autonomie des personnes âgées

2.1.5.1. Le Département du Nord

La pluralité des acteurs sociaux, médico-sociaux et sanitaires dans ce domaine rend indispensable leur mise en réseau au service des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. L'objectif du Département est de faciliter l'accès aux droits de ces personnes, de promouvoir leur citoyenneté et de veiller à la continuité de leur prise en charge par les organismes publics et privés. Pour y concourir, le pôle Autonomie de la DTPAS favorise la coordination institutionnelle pour éviter les ruptures de parcours et assurer la complémentarité des interventions auprès des publics concernés. Elle collabore avec le partenariat local. Sur un plan individuel, elle évalue en outre le niveau d'autonomie des demandeurs de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) et les candidatures à l'accueil familial.

2.1.5.2. L'Association Unis-Cité

L'expérience d'Unis-Cité sur le terrain auprès des personnes les plus fragiles a permis de créer le programme "Intergénéreux", dont la finalité est de réduire l'isolement des personnes âgées les plus fragiles en agissant sur les facteurs de leur « bien vivre » et de prévenir leur entrée dans la dépendance. Ce projet vise plusieurs objectifs :

- Réduire l'isolement des personnes âgées recevant peu de visites de leur entourage, qu'il soit familial ou du voisinage
- Favoriser le bien-être et le bien-vivre des personnes âgées dans leur environnement
- Développer des liens intergénérationnels avec des jeunes engagées en service civique et valoriser les parcours de vie
- Contribuer à préserver leur autonomie et leur maintien à domicile



Figure 8 : Photo - Unis-Cité



Figure 10 : Photo - Unis-Cité

Les volontaires en service civique engagés avec l'association Unis-Cité rendent donc visite aux seniors qui se sentent isolés toutes les semaines pendant 1h30 à 2h. Ils proposent des activités telles que des jeux de société, des jeux de carte, des balades, des promenades sur le marché, des échanges, de la cuisine, du tricot....

Sur le territoire de la Flandre intérieure et Lys, le projet a démarré il y a 6 ans et les 48 volontaires en service civique (en plus de leurs autres missions), rendent visite

à une soixantaine de seniors isolés chaque semaine. Le repérage de ces personnes s'effectue par le bouche à oreille, mais aussi par les partenaires qui relaient l'offre de visite aux personnes isolées qu'ils rencontrent dans le cadre de leurs activités. Les volontaires organisent également des après-midis festifs à destination des personnes âgées isolées dans les communes rurales. Ils proposent des activités de recueil de mémoire, souvent ponctuées de chansons.



Figure 9 : Photo - Unis-Cité



Figure 11 : Photo - Unis-Cité

Les volontaires réalisant les conversations guidées, les analyses de voisinages et des réseaux sociaux sont au nombre de 48. Ils ont démarré leur service civique en octobre 2020, et après avoir été formés sur les outils du projet HAIRE en janvier et février 2021, ils commencent à interroger les personnes âgées du secteur :

- sur des temps collectifs, au sein des mairies, dans différents petits villages locaux pour les analyses de voisinage

- sur des temps individuels pendant leurs visites hebdomadaires pour les conversations guidées et les analyses des réseaux sociaux.

Voici les volontaires 2020-2021 :



Camille
DEBERDT

Baptiste
DEVIN

Emilie
VERSTRAETE

Cyril
DELPLACE



Célestine
DECOOPMAN

Valentin
VANWAELESCAPPEL

Justine
VERDONCK



Nicolas
BAYART

Aurore
DUBOIS

Logan
TRUWANT

Kelly
BAILLEUL



Camille
DESMET

Amara
BAMBA

Eliane
SINGIER

Thomas
NUTTEN



Lucas
FACON

Lorie
HENRY

Marie
REANT

Elise
DYCKE



Ylona
DESWARTE

Luanne
GEST

Marie
DELANSAY

Diego
CHOQUET



Diversité des volontaires :

- 25 femmes/ 23 hommes
- 11 jeunes en situation de handicap
- 47 français/ 1 Guinéen
- 15 mineurs/ 33 majeurs

2.1.5.3. Les autres acteurs du champ de la prévention

Centres locaux d'information et de coordination (CLIC), services d'aide à domicile, méthode d'action pour l'intégration des services d'aide et de soins dans le champ de l'autonomie (MAIA), établissements médico-sociaux, établissements de soins, services infirmiers à domicile, centres sociaux, centres communaux d'action sociale (CCAS), Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), associations, universités... Concernant la spécificité des localités, le secteur de Merville est très défavorisé, la commune de Merville est enclavée avec peu de service de transports, les services sociaux ne sont pas très développés et il existe peu de partenaires sur le territoire contrairement aux villes d'Hazebrouck et de Bailleul. En France le bénévolat s'inscrit principalement à travers l'implication de citoyens dans des associations, groupement de personnes volontaires réunies autour d'un projet commun ou partageant des activités, mais sans chercher à réaliser de bénéfiques. Ce sont généralement des réseaux structurés, au fonctionnement et objectifs spécifiques.



Figure 12 : Photo Café mémoire Unis-Cité – Février 2020 -
Auteur: Conseil Départemental du Nord

2.1.5.4. Les partenaires locaux sollicités dans HAIRE :

Associations

- Les Clubs des Aînés des communes de Flandre Intérieure
- Voisins solidaires
- Secours catholique
- Secours Populaire
- Trèfles
- Croix-Rouge
- Petits Frères des pauvres
- Association Flandre & Lys Autonomie

Structures conventionnées

- Centres sociaux de Flandre Intérieure
- Services d'Aides à Domicile

Administrations

- CCFI (Communauté de communes Flandre Intérieure)
- CCFL (Communauté de communes Flandre Lys)
- Mairies – CCAS (Centre communal d’action sociale)
- MSA (sécurité sociale agricole)
- Centres Hospitaliers

2.2. Le travail en collaboration entre l’Université d’Artois, Le Département du Nord et Unis-Cité

Les conversations guidées ont débuté le 27 janvier pour le Département du Nord et le 3 mars 2021 pour Unis-Cité. Les données (CG – SNA – Analyse de voisinage) sont recueillies par le Département du Nord et Unis-Cité. La transmission des données des partenaires français à l’Université d’Artois a commencé à débuter en Mars 2021, pour une finalisation de la première phase de recueil de données en Juin 2021. Un suivi des conversations guidées sera réalisé à compter de Janvier 2022 jusque Mars 2022. L’université d’Artois apporte une aide méthodologique dans la démarche de recueil de données. Elle contribuera à l’analyse des données recueillies par les sites pilote et les bénévoles associés au projet. Les données étant recueillies par les partenaires français, un Contrat de partage des données dans le cadre de la RGPD, rédigé de Juillet à Octobre 2020, a été signé par l’université d’Artois et doit désormais l’être par les sites pilote. Les données seront centralisées, à compter de Mi-Mars, à partir du logiciel le Sphinx IQ qui intègre les éléments de la CG. La structure est actualisée au fur et à mesure de l’avancée de la constitution des outils de la boîte HAIRE. Ce travail a fait l’objet d’une présentation aux partenaires français.

2.3. La mise en œuvre de l’analyse de voisinage



Figure 13 : Formation - Analyse de voisinage - Unis-Cité

Unis-Cité mobilise des jeunes de 16 à 25 ans dans le cadre d’un service civique dont le but est de se rendre utile aux autres. Les volontaires s’engagent donc 8 mois à temps plein pour effectuer des missions de solidarité dont beaucoup concernent les personnes âgées.

En plus du programme “Intergénéreux” (visites de convivialité), Unis-Cité propose des ateliers collectifs sur le numérique et l’informatique aux seniors qui en ont besoin. L’association a

donc profité de l'organisation d'ateliers dans certains petits villages de Flandre Intérieure pour effectuer des analyses de voisinages.

Les 48 jeunes ont donc été formés aux analyses de voisinages durant le mois de février 2021, pour réaliser les analyses (sous réserve de modifications) :

- Phase test - Bavinchove 18 février 2021 : Médiathèque de Bavinchove/ 8 personnes + 4 volontaires Unis-Cité
- Noordpeene 8 mars 2021 : Mairie de Noordpeene/ 7 personnes + 4 volontaires Unis-Cité
- Buysseure 9 mars 2021 : Médiathèque de Buysseure/ 8 personnes + 4 volontaires Unis-Cité
- Avenir : Date à déterminer en fonction de la crise sanitaire - 2021 : Mairie de Cassel

Ces quatre sessions d'une petite heure ont été organisées à la suite d'ateliers sur le numérique mis en place par Unis-Cité en partenariat avec les mairies rurales du territoire. Ces ateliers concernent des personnes âgées habitant dans ces villes.

Lors de chaque analyse de voisinage, les volontaires ont pris des notes et enregistré les ateliers sur un dictaphone prévu à cet effet. Ils ont utilisé un paperboard pour reproduire la carte mentale servant de support.

Les retours des volontaires sur les premières analyses sont bons : ils n'ont pas ressenti de problèmes particuliers, ils ont trouvé l'exercice intéressant et les seniors se sont prêtés facilement au jeu des questions. Ces personnes âgées sont plutôt jeunes (60-70 ans) et autonomes, ce qui facilite grandement les échanges.

Les volontaires ont essayé de récolter le plus d'informations possible, mais cela reste un exercice assez difficile pour eux car il faut souvent relancer les questions, approfondir les réponses, reformuler, demander des exemples concrets... et malgré les formations, certains jeunes ne sont pas familiers de ces méthodes. Nous avons donc parfois des éléments trop superficiels. Nous avons donc décidé pour la dernière analyse qui aura lieu à Cassel le 20 avril, de renforcer l'équipe avec un ou plusieurs salariés pour creuser les réponses et avoir des données plus précises.

La deuxième difficulté reste centrée sur le report de certains ateliers à cause de la situation sanitaire.

Voici quelques photos des analyses de mars 2021 :



Figure 14 : Analyse de voisinage Buyssechre – Médiathèque de Buyssechre - Mars 2021- Unis-Cité



Figure 15 : Analyse de voisinage Noordpeene – Mairie de Noordpeene - mars 2021- Unis-Cité



Figure 16 : Analyse de voisinage Noordpeene - Mairie de Noordpeene - mars 2021- Unis-Cité

2.4. Conversations guidées (CG)

2.4.1. Les conversations guidées réalisées par le département du Nord

2.4.1.1. Travail de repérage

Un travail important de repérage et de sollicitation des partenaires a été mené mais celui-ci est peu fructueux. Le Département du Nord a rencontré des difficultés à mobiliser les partenaires locaux pour le repérage de participants aux conversations guidées, malgré les différentes réunions de sensibilisation à la démarche. Le Département du Nord poursuit ce travail de sollicitation des partenaires pour le repérage, voire la formation aux conversations guidées. L'engagement des partenaires commencent à porter ces fruits alors que les conversations guidées ont commencé. En effet, suite à des réunions organisées en mars 2021, certains d'entre eux (centre social, CCAS, association, entreprise de service d'aide à domicile) se sont engagés sur la base du volontariat à faire du repérage, voire à mener des entretiens. Les professionnels du Département ayant reçu la formation à la conversation guidée vont ainsi former les volontaires des structures partenaires. Certains partenaires ont été formés à la conversation guidée : Les petits frères des pauvres – l'UTPAS d'Hazebrouck - CCAS d'Hazebrouck - le service d'aide à domicile ONELA.

Le repérage s'effectue essentiellement par deux professionnels médico-sociaux lors de leurs visites d'évaluation de l'autonomie à domicile des personnes âgées. Le recrutement se fait le plus souvent suite à un contact préalable réalisé lors d'une autre activité, que ce soit par l'enquêteur directement ou le biais d'un collègue.

S'agissant de la difficile mobilisation des partenaires, elle s'explique probablement par la difficulté de mobiliser à distance (appel téléphonique, visioconférence). Il en ressort un besoin de se rendre physiquement dans les locaux de certains partenaires sollicités à distance.

Globalement, la réflexion en amont de l'organisation du repérage n'a pas été assez anticipée. Il en émerge le manque d'une méthode au niveau du projet et du partenariat (outils de communication ou formation par exemple) pour recruter les participants.

2.4.1.2. Profil des enquêteurs et enquêtés

Pour le moment les deux enquêteurs sont des professionnels du Département du Nord travaillant dans le champ de l'autonomie (évaluatrice médico-social et assistante sociale) et pour qui la visite à domicile et le contact avec les personnes âgées font le quotidien professionnel. Ces professionnels ont donc déjà une connaissance du public et une technique de l'entretien pour d'autres types d'évaluation.

Après un ciblage restreint de personnes très isolées dans les communes les plus rurales des sites, les professionnels vont étendre leur repérage aux autres communes et à des personnes « moins isolées ».

Il est possible d'établir plusieurs profils chez les participants, liés à leur degré d'isolement et de solitude :

- Des personnes isolées des services par contrainte géographique (logement isolé en zone rurale),
- Des personnes s'isolant de leur quartier,
- Des personnes avec beaucoup de contacts sociaux mais qui ressentent une forte solitude,
- Des personnes avec peu de contacts sociaux et vivant loin des services mais qui ne ressentent pas de solitude.

2.4.1.3. Modalités d'organisation pratique des entretiens

Les entretiens durent entre 1h30 et 3h de conversation avec une moyenne de 2h. Les enquêteurs font un maximum de deux conversations par jour, d'une part pour respecter le rythme de vie de la personne (pas de conversation avant 9h30 ou 10h le matin et 14h l'après-midi) ; d'autre part face à la difficulté d'anticiper la durée de chaque entretien. De plus, la conversation demande un effort intense et nécessite une écoute et une attention particulière ne permettant pas d'envisager un temps plus long pour le participant mais aussi pour l'enquêteur qui se déplace au domicile des enquêtés et travaille sur les dossiers. En effet, le jour même, juste après l'entretien, l'enquêteur reprend et complète les notes prises durant l'entretien.

Initialement face à la crise sanitaire, le Département avait pour volonté de faire des entretiens téléphoniques mais il s'est confronté à la réticence des personnes âgées. En effet, il est, sur le terrain, difficile de recruter des personnes pour un entretien par téléphone. Celles-ci ont l'impression de faire l'objet d'une démarche commerciale et expriment une méfiance de la part des personnes.

Les entretiens s'effectuent ainsi tous à domicile pour diverses raisons : le « face à face » est moins fatigant pour le participant, renforce le lien social et un lien de confiance est plus facile à instaurer. L'utilisation des visuels du guide est facilitée et l'observation du logement apporte beaucoup d'éléments supplémentaires sur le mode de vie de la personne permettant d'orienter la conversation.

2.4.1.4. Déroulé de l'entretien et utilisation de la boîte à outils

Les enquêteurs n'utilisent pas d'ordinateur/tablette à domicile, mais font une prise de notes sur papier. La prise de note s'effectue sur un guide enquêteur adapté par l'Université d'Artois, quelque peu différent du support enquêteur initialement proposé sur la forme. Celui utilisé a une présentation plus simple qui permet une lecture plus fluide pour la lecture des

thématiques et des questions et qui est également mieux adaptée à la prise de notes face à la personne.

Le début de la conversation guidée s'effectue dans un premier temps plutôt comme un échange de questions – réponses. A partir du moment où les visuels des livrets sont montrés à la personne, l'échange devient plus personnel et la conversation devient fluide. Les visuels sont donc importants et ont une très grande pertinence pour libérer la parole de la personne.

L'entretien s'effectue de manière semi-directive. Le senior « participant » ne remplit pas son livret pendant l'entretien. Le livret lui est expliqué à la fin de la conversation, afin qu'il puisse conserver une trace des échanges. Cela laisse la possibilité au participant de prendre des notes suite à l'entretien et cela jusqu'au second entretien. Il est perçu comme un support qui va permettre d'évoquer de nouvelles choses lors du second entretien.

Dans l'évocation de moments difficiles ou douloureux de la vie de la personne, la prise de notes n'est pas appropriée et il est nécessaire de reprendre des notes après la visite.

Généralement, il s'agit d'entretiens en « face à face » entre l'enquêteur et le participant, quelque fois des tiers sont présents de façon plus rare, par exemple :

- Une participante non-voyante s'est faite assistée d'une voisine pour l'entretien,
- Une participante a reçu son fils en cours d'entretien (n'est pas intervenu),
- Un couple a été interrogé (conjoint présent lors de l'entretien de monsieur).

Il est arrivé qu'un participant refuse de signer l'accord (RGPD) après que l'entretien ait été effectué, par simple principe.

Il s'est avéré qu'au fil des conversations guidées, les enquêteurs se soit approprié l'outil pour le rendre plus fluide. A l'initiale, les questions étaient posées dans l'ordre du manuel de manière très mécanique. Au fil du temps, les enquêteurs posent désormais des questions plus générales et laisse le participant s'exprimer. L'enquêteur remplit ensuite les éléments dans le manuel Haire en fonction du fil de la discussion. De plus, certaines questions ont été réajustées afin de correspondre à la réalité des seniors. A titre d'exemple, la question sur les valeurs n'avait pas beaucoup de sens tel que posée. La religion et l'écologie n'apparaissaient pas comme des thématiques avec de forts impacts. En revanche en réorientant vers les regrets ou la vie passée, des « valeurs » telles que les animaux, les valeurs liées au métier antérieure à la retraite, sont apparues.

2.4.1.5. Plan d'action

La conversation est riche, intense et fait d'abord émerger des envies. A la fin de l'entretien, les enquêteurs s'en tiennent à des orientations en fonction des envies exprimées, avec notamment des éléments d'orientation générale vers des structures existantes. Les enquêteurs utilisent un guide qui recense les ressources et structures existantes pour orienter les personnes dans le cadre de ce plan d'action.

Proposer un plan d'action sur de nouvelles activités semble dans la plupart des situations prématuré et demande trop d'énergie d'écoute de la part de la personne participante. En effet, à la fin de l'entretien la personne est fatiguée et n'est pas prête à entendre un plan d'action précis. La première conversation vise à susciter des envies, c'est pourquoi un plan d'action trop lourd avec des démarches précises n'est pas envisageable et il faut attendre la seconde conversation (Suivi de la conversation guidée) laissant le temps à la personne de voir de ce qu'elle décide pour elle-même. Cela participe également au processus d'autodétermination de la personne.

2.4.1.6. Conséquences liées au Covid-19

La crise sanitaire Covid-19 a d'importantes conséquences sur la situation d'isolement des personnes ainsi que la solitude, impliquant moins de contacts sociaux, moins d'activités de groupes ou encore moins d'accès aux services. Les enquêteurs notent que l'isolement social s'est renforcé, situation aggravée par la crise sanitaire du Covid-19, ce qui aura une conséquence sur les résultats de l'étude. Ainsi, certaines personnes se sont isolées par elle-même (repli sur soi), tandis que d'autres sont isolées par contraintes (activités non maintenues).

A noter que la conversation en elle-même est un outil de lutte contre l'isolement social, car elle revêt les aspects suivants :

- Un moment d'échange unique privilégié avec un tiers,
- Un moment durant lequel la personne se sent écoutée,
- Un moment qui devient un moment de convivialité,
- Un moment de partage d'histoires de vie.

2.4.2. La conduite des CG par Unis-Cité

Grâce à son engagement auprès des personnes âgées, notamment isolées sur le territoire, Unis-Cité bénéficie d'un réseau étendu de seniors accompagnés qui sont donc invités à participer aux conversations guidées.

En effet, les volontaires rendent visite chaque semaine à une soixantaine de personnes âgées (variable en fonction du Covid) à qui ils ont ou vont proposer de s'inscrire dans le projet HAIRE.

Pour ce faire, les 48 volontaires ont été formés par leurs coordinateurs d'équipes et de projets qui ont eux-mêmes suivi les formations avec les autres partenaires du projet HAIRE.

Nous avons planifié des sessions de formations des volontaires : 4 groupes de 12 volontaires en deux sessions : Groupe 1 : 8 janvier et 29 janvier matin - Groupe 2 : 8 janvier et 29 janvier après-midi - Groupe 3 : 22 janvier et 5 février matin - Groupe 4 : 22 janvier et 5 février après-midi



Figure 17: Formation Conversation guidée - Février 2021 – Unis-Cité



Figure 18 : Formation et Mise en situation conversation guidée - Février 2021 – Unis-Cité

Après quelques mises en situation pour qu'ils puissent s'entraîner une dernière fois, les volontaires ont donc commencé les conversations guidées le 3 mars 2021. Il leur faudra entre 2 et 4 semaines (à raison d'une visite par semaine) pour les effectuer. Ils échelonneront les conversations guidées jusqu'au mois de mai 2021 (si la situation sanitaire le permet). Chaque rendez-vous est enregistré sur un dictaphone pour que les retranscriptions soient les plus exhaustives possible ; les volontaires prennent également des notes. De plus, les volontaires ont imprimé, agrandi et plastifié les images servant de base aux échanges car ces dernières aident beaucoup à créer et relancer le dialogue.

Les volontaires ont également décidé de créer un nouvel outil pour rendre plus ludiques les conversations. Il s'agit d'un jeu (voir photos ci-dessous). Le but est d'arriver à faire parler les seniors qui auraient du mal à se livrer. Il ne s'utilise donc pas en première intention, mais uniquement si les volontaires sentent un blocage de la part de la personne âgée.

Les règles sont assez simples :

- Le jeu se joue avec un dé à 20 faces ou 3 dés ou sans dé.
- Poser le plateau de jeux sur la table / Le plateau possède 7 colonnes : une couleur par thématique du questionnaire. Le nombre de cases par colonne correspond au nombre de questions sur le thème.
- 7 enveloppes à questions sont posées autour du plateau (une enveloppe par thématique : rencontre /vécu de la personne /vous-même/ capacité d'action/qualité de vie/besoin/environnement + 2 enveloppes images)

Il y a 4 types de cartes par enveloppe : 1) Satisfaction (1 point) : la personne répond à une question du questionnaire 2) échelle (2 points) : la personne répond en se donnant une note 3) les cartes au chiffres 3 (1 point par réponse donnée), la personne doit donner 3 propositions pour avoir les 3 points 4) les cartes rouges sont des cartes malus / carte verte bonus

- La personne accompagnée commence le jeu, lance le dé, choisit la couleur qu'elle souhaite et tire la carte avec le numéro indiqué sur le dé. Elle lit la question à haute voix et y répond, elle gagne des points, puis c'est à la personne à sa gauche de jouer.

- Chaque joueur ne peut répondre qu'une seule fois aux questions, si besoin relancer le dé ou changer de couleur

La personne qui a le plus de points gagne.

Photos jeu « Haire » :

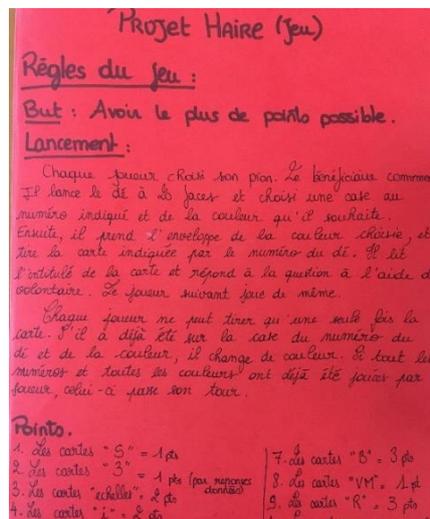


Figure 19 : Règles du jeu Haire, Marie, Volontaire, Mars 2021



Figure 20 : Jeu Haire, Marie, Volontaire, Mars 2021



Figure 21 : Jeu Haire, Marie, Volontaire, Mars 2021



Figure 22 : Jeu Haire, Marie, Volontaire, Mars 2021

Cela permet aux volontaires de rendre la discussion plus fluide, plus naturelle et les échanges plus intéressants.

La difficulté pour les volontaires réside dans le fait que les personnes âgées accompagnées sur les visites de convivialité sont plutôt âgées (80-85 ans en moyenne) et ont plus de difficultés pour se concentrer sur des temps longs. Certaines ne sortent plus beaucoup et n'ont plus de contact avec l'extérieur, ce qui réduit certains questionnements. Enfin, certains seniors ont des signes de sénilité, ce qui rend difficile ce type d'échanges.

2.5. Analyse des réseaux sociaux (ASN)

L'analyse du réseau social se trouve complémentaire à la conversation guidée et a été approprié par les enquêteurs comme faisant partie intégrante du même entretien

Certains éléments sont remplis au fil de l'entretien de la conversation guidée, à partir d'éléments exprimés par le participant. A la fin de l'entretien, les questions de l'analyse n'ayant pas encore obtenues de réponse, des orientations sont données par l'enquêteur pour obtenir les réponses nécessaires.



Figure 23 : Formation Conversation guidée - Février 2021 – Unis-Cité

A la suite des conversations guidées, les volontaires procèdent aux analyses des réseaux sociaux, donc avec les mêmes personnes âgées. Ils ont été formés lors des sessions de formation prévues ci-dessus. De même, l'enregistrement des échanges permet d'avoir l'intégralité des discussions. Nous devrions avoir les premiers retours mi-mars 2021.

3. Section C. Constatations

3.1. Analyse de voisinage

3.1.1. Résultats par thématique : Village de Bavinchove – Buysseure – Noordpeene

Selon l'objectif annoncé par Unis-Cité (cf. page 15-16), quatre analyses étaient prévues : Une analyse test dans le village de Bavinchove et trois analyses au sein des villages de Buysseure, Noordpeene et Cassel.

L'analyse de voisinage présentée ci-dessous est élaborée par Unis-Cité et l'Université d'Artois à partir de l'analyse de voisinage partielle de Bavinchove (seul le tableau page 32 a été transmis) et les analyses plus complètes de Buysseure et Noordpeene (Retranscriptions des focus groupe en Annexe n°3 et Annexe n°4).

Bien que ces deux analyses portent sur des éléments généraux, la dernière analyse prévue en avril apportera plus de précision.

3.1.1.1. Personnes

Les villages ayant une faible densité démographique, les personnes âgées ont exprimé une connaissance de leurs pairs au sein des trois villages. Ils expliquent se connaître les uns les autres. L'entraide y est inter-individuelle, chacun proposant des services et des aides multiples.

« On est sollicité par des gens pour beaucoup de choses. Par exemple mon mari donne des cours de maths » (Femme, Buysseure).

De plus les associations ont un rôle particulier dans la sociabilité des personnes âgées et notamment grâce aux présidents des associations qui sont investis sur le territoire, et aux activités proposées.

« Les « assos » ont de plus en plus de place dans le relationnel. Il n'y a plus qu'elles » (Femme, Buysseure).

Les personnels du médical et paramédical et des services à la personne ont aussi un rôle majeur dans le maintien du lien social des personnes âgées. Le prêtre et son office apparaissent comme un liant privilégié.

« On se voit aussi à l'office de l'église tous les 15 jours. Le samedi soir. C'est un moment important, on peut toujours y aller même avec le Covid. On fait partie de 5 paroisses donc on voit les gens des villages alentour » (Femme, Noordpeene).

Les seniors expriment regretter les relations familiales, leurs enfants étant partis, ils expliquent se sentir seuls.

« Il y a moins de relation familiale dans les villages, avant il y avait beaucoup de familles les unes avec les autres, maintenant on est seul chez soi. Maintenant il y a de nouveaux arrivants, quand on arrive comme ça avec nos valises, il n’y a pas forcément de relation. On ne se côtoie pas. C’est une autre démarche » (Femme, Buysseure).

3.1.1.2. Lieux

Les lieux de rencontre privilégiés au sein des 3 villages sont les écoles (les sorties scolaires notamment), la médiathèque, les mairies, les églises et le café du village.

La médiathèque offre une série de d'activités dédiées aux personnes âgées.

Les écoles sont en RPI, c'est à dire qu'il y a une école pour 3 villages. Les grands-parents se retrouvent à la sortie des écoles pour aller chercher leurs petits-enfants et en profitent pour discuter. Les classes disparaissent petit à petit. Les seniors craignent que la disparition des écoles entraîne une « disparition de la vie » dans la commune.

« C’est le plus grand rassemblement des 3 villages pour l’école qui amène aussi des mouvements enfin des populations se rencontrent. On se voit à la sortie quand on va chercher nos petits-enfants » (Femme, Buysseure).

« S’il n’y a pas d’école dans un village, le village est mort. C’est une école en RPI, une école primaire. On va chercher les petits-enfants, on participe aux activités de l’école, les œufs de Pâques, la lecture, on joue les nounous. Ça nous sort de notre solitude. » (Femme, Noordpeene).

3.1.1.3. Liens Formels

À Buysseure les liens formels sont surtout liés au maire et à la gendarmerie qui viennent apporter des aides et des informations aux personnes âgées, notamment en réalisant du porte-à-porte. Les conseillers et le maire ont un rôle important pour les habitants de ces 3 villages.

« On parle à Mr le Maire, on le connaît personnellement. Après il y a les gendarmes en prévention, vigilance, ils sont venus expliquer pour être vigilant. Ça fait 5 ans. Pour les vols, les voisins devaient être vigilants » (Homme, Buysseure).

« Après les adjoints et les conseillers sont relativement disponibles, on les connaît tous par exemple » (Femme, Buysseure).

Les églises aussi permettent de développer les relations entre les résidents des différents villages puisqu'il y a une paroisse pour 3 villages.

« On se voit aussi à l'office de l'église tous les 15 jours. Le samedi soir. C'est un moment important, on peut toujours y aller même avec le Covid. On fait partie de 5 paroisses donc on voit les gens des villages alentour. On se tient informé, on prend des nouvelles, on papote »
(Femme, Noordpeene).

Enfin à Noordpeene, les personnes âgées sont unanimes pour dire que ce sont les associations qui permettent de créer des liens en proposant différentes activités et de temps de rencontre.

« C'est important dans un village, les associations ça fait vivre un village. Sans association un village ça vit pas » (Femme, Noordpeene).

« C'est pas aussi agréable. Ils organisent des temps d'échange sur des thèmes, mais on en profite pour discuter de tout, des soucis, de comment ça va, c'est convivial, ça libère la parole même pour les difficultés au sein du village... » (Femme, Noordpeene).

3.1.1.4. Activités communautaires

Dans les 3 villages le club des aînés propose des activités communautaires en nombre. Il permet aux personnes âgées de se réunir et de proposer différentes activités récréatives comme la belote, les petits chevaux... autour d'un café.

D'autres clubs existent également et viennent faire vivre le village : le club des anciens combattants, des clubs de solidarité notamment liés au covid-19, des clubs liés à l'entretien de l'environnement et des bocages, les clubs traditionnels du milieu rural comme le club de chasseurs ou le club de pétanque. Des activités sportives sont également proposées comme la danse, la gym et le foot. La médiathèque est un temps de rencontre privilégié et permet de proposer des services de lecture incluant les différentes générations comme l'association « Plaisir de lire ».

« Il y a des marches aussi, des marcheurs, avec une association de marche, pour ceux qui peuvent. Il y a des conteurs aussi, ils viennent raconter l'histoire de la région, du pays, d'avant ou conter simplement » (Femme, Noordpeene).

3.1.1.5. Institutions et services

Les commerces sont essentiellement la boulangerie, la boucherie, le café du village et le marché. Marché qui n'apparaît d'ailleurs pas accessible à tous à moins de prendre le bus à une quinzaine de minutes de route. Il n'y a pas de supermarché à proximité il faut effectivement aller à Saint Omer qui se situe à 20 minutes de route.

« Ce serait plus intéressant d'avoir des bus locaux, peut-être pas comme en ville... on n'a pas autant de magasins, mais au moins un bus pour aller à Saint Omer. On paye des taxes pour Dunkerque mais sans les avantages, eux ils ont les bus gratuits nous on n'a rien. On n'a pas de moyen pour se retrouver, on est loin les uns des autres » (Femme, Noordpeene).

Les seniors regrettent la disparition des commerces de proximité, qui entretenaient justement la vie du village.

« Nous quand on est arrivé il y a 35 ans, il y avait des services, des commerces et tout ça. On ne connaissait pas on allait au boulot à l'extérieur. C'est ces relations-là qui y avaient avec les commerçants. Maintenant on en a plus beaucoup. Même quand il y a des gens qui vendent des légumes on va au placard (ne : supermarché/distributeur), je mets mes sous dans la caisse, je prends mon sac et puis c'est tout. On ne parle plus avec les commerçants, on se renferme » (Femme, Buysseure).

Ils expliquent retrouver un petit peu de ce « village d'avant », de « cette vie d'avant », depuis le COVID-19. Depuis notamment le déplacement à domicile des services de proximité, comme le boulanger, le boucher, qui se déplacent et permettent ainsi le partage d'informations.

« On a un super réseau de commerçants qui se déplacent. Dans la région (ne : Flandre Intérieure) pendant le Covid on a eu la difficulté de se déplacer, moi j'ai eu tout le monde. Tout le monde est passé, j'ai eu le boucher, le boulanger, les fruits et légumes, le médecin se déplace encore. Ça ne va peut-être pas durer mais... On n'est pas isolé dans ces villages-là. Depuis on est revenu en arrière (ne : depuis le covid et la livraison à domicile), on est revenu dans notre village, dans mon village » (Femme, Buysseure).

Les seniors regrettent également la disparition de petits services qui permettaient des services « plus humains » et plus disponibles pour les personnes âgées. A titre d'exemple, le garagiste de l'ancien garage qui se situait à proximité des villages, proposait d'intervenir chez les personnes âgées ou même le week-end ou le soir. Service, qui n'est plus proposé actuellement par les grandes chaînes automobiles.

« On est quand même 600 habitants, je trouve que ça justifierait une boulangerie. Il n'y a plus beaucoup de nouvelles constructions. C'est tous des gens qui vont travailler à Dunkerque, ils font leurs courses là-bas en même temps » (Femme, Buysseure).

« Ajouter des commerces ça marcherait peut-être pour nous mais pas pour toutes ces nouvelles constructions. Ça serait pas rentable pour eux (ne : les commerces) » (Femme, Buysseure).

Bien que des services tels que l'aide à domicile, les kinésithérapeutes, les infirmiers et le médecin soient disponibles sur les 3 villages, les personnes âgées regrettent le manque de maisons médicales à proximité. Il faut en effet se déplacer à plus de 15 minutes de route pour pouvoir consulter un médecin. A Buysseure, les personnes âgées regrettent que les pompiers et les urgences soient à plus de 40 minutes de route en cas d'urgence médicale. Les seniors interrogés regrettent que les défibrillateurs soient loin de leur domicile et qu'il n'y ait pas de formation prévue pour savoir les utiliser en cas d'urgence médicale.

3.1.1.6. *Entrepreneurs locaux*

Les entrepreneurs locaux sont surtout liés à la distribution des produits du terroir, avec l'ouverture notamment de distributeurs de fruits et légumes fermiers, ou de plateformes de redistribution avec le « click and collect » par exemple.

Les villages sont tributaires des subventions locales et subventions européennes pour faire vivre et entreprendre sur le territoire ; à titre d'exemple le village de Noordpeene est en attente d'un accord de subvention européenne pour pouvoir rénover le terrain de foot et pour pouvoir ouvrir un restaurant qui permettra de redynamiser la vie au village.

3.1.1.7. *Culture*

Si au sein des 3 villages, la médiathèque apparaît comme un lieu de rencontre privilégié pour les activités culturelles, les 3 villages proposent des activités très différentes. A Buysseure, en plus de la lecture, les cours de guitare, de djembé et le théâtre en projet intergénérationnel sont au centre des activités proposées.

« Il y a aussi des personnes âgées qui ont raconté l'histoire du village, on avait fait tout un classeur avec ça » (Femme, Buysseure).

« On a fait tout un travail, on a rencontré des personnes de notre génération sur la vie sociale avant. Et avec le théâtre on voulait en faire une représentation, sur comment ça se passait avant, et comment ça se passe maintenant pour voir l'évolution des mœurs d'une façon relationnelle » (Femme, Buysseure).

À Noordpeene, ce sont plutôt les activités dédiées au tir à la carabine, à la danse et au football qui sont mises en avant. Bavinchove offre des activités dédiées au cours de salsa et à de musique (Orgue).

3.1.1.8. Histoire et/ou patrimoine

L'histoire et le patrimoine culturel est importante selon les seniors. A Buysseure, le village ayant eu 100 ans récemment, un travail de recherche de photographies et de recueil de témoignages de personnes âgées, a été effectué sur les 100 ans du village. De plus, le géant Tisje Tasje semble être le l'acteur culturel principal du village. Une fête le célébrant a lieu une fois par an. À Noordpeene, le musée de la Maison de la bataille, autour de la bataille de 1677, constitue la fierté du village et des seniors. Des bus provenant de Belgique et de Hollande, avant COVID-19, permettaient de faire venir des touristes. L'église aussi, et les petites chapelles installées sur le territoire font partie du patrimoine culturel constituant un intérêt pour les seniors.



Figure 24: Géant Tisje - Tasje



Figure 25: Gaufres Flamandes

Le club des aînés, permet également le partage du patrimoine culinaire du territoire en proposant différentes collations comme les gaufres flamandes.

Les seniors expliquent aussi regretter la nouvelle architecture des nouvelles maisons et des nouvelles constructions. Les maisons flamandes, maisons typiques du territoire sont ouvertes sur une petite cour qui permet facilement d'aller voir le voisin et de « toquer à sa porte ». Les nouvelles constructions sont toutes fermées autour de portails, de grilles qui apparaissent comme un frein à la sociabilité entre voisins.



Figure 26 : Maison Flamande

« On arrive maintenant avec des grandes maisons, avec des grandes portes, des grilles qui se ferment, tout est fermé, clôturé. Ça n'aide pas pour dire bienvenue ! Alors que dans les Flandres c'était portes ouvertes un petit peu. On soulevait le portillon, on allait dans la cour, on tapait à la porte » (Femme, Buysseure).

3.1.2. Lieux de rencontres des seniors

Ci-après sont listés les lieux de rencontres privilégiés des seniors et leur temporalité :

- Église : 1 fois par mois,
- Ecole : Sortie scolaire – Petits enfants – Activités extrascolaires, régulièrement,
- Commerces de proximité à domicile, chaque semaine depuis le Covid19
- Club des aînés, fermé depuis le Covid19,
- Médiathèque.

3.1.3. Résumé des analyses de voisinage

1. Personnes	2. Places, lieux de rencontre	3. Contacts et réseaux informels
	Mairie, Eglise, Médiathèque, Ecole	
4. Activités communautaires :	Les Flandres Intérieures : Bavinchove	5. Commerces et services :
Anciens combattants Ch'ti coureurs (courses, randonnées) Club chasseur Pétanque Gym Foot		Médecin, Kiné, Infirmier Boucherie, Coiffeuse, Boulangerie, Ecole, Presse, Café, Marché
6. Entrepreneurs locaux :	7. Culture :	Histoire et/ou patrimoine :
Tournoi de foot Don du sang	Médiathèque Orgue Salsa	Eglise, petite chapelle

1. Personnes	2. Places, lieux de rencontre	3. Contacts et réseaux informels:
Tout le monde se connaît Entraide individuelle	Médiathèque – Café du village – Eglise (1fois par mois)	Mairie et Mr le Maire - Gendarmerie
4. Activités communautaires	Les Flandres Intérieures : Buysscheure	5. Commerces et services
“Plaisir de lire” (Club lecture – Jeu de société – Musique...) Club des aînés Club “Bôcage” (Environnement) Club “Solidarité” (Covid-19 – distribution de masque et aide aux aidants)		Partenariat entre les 3 écoles des trois villages environnants Pas de médecin, ni boulangerie A 15 min de route : Banque- Poste – Pompier – Garage – Pharmacie - Supermarché
6. Entrepreneurs locaux :	7. Culture :	Histoire et/ou patrimoine :
Distributeur de légumes	Médiathèque “Plaisir de lire” Djembé Projet intergénérationnel	Village de 100 ans – Patrimoine historique important Géant Tisje-Tasje

1. Personnes	2. Places, lieux de rencontre	3. Contacts et réseaux informels
Présidents d'association Personnels médicaux Prêtre	Parc avec les enfants Salle des fêtes avec cantine ou salle paroissiale	Associations qui font vivre le village Maire, conseillers Eglise
Activités communautaires	Les Flandres Intérieures : Noordpeene	Commerces et services
Clubs des aînés (belotte, petits chevaux, manille) 80 adhérents		Médecin qui se déplace peu à domicile Pas de maison médicale Bus et train pour le marché Boulangerie/épicerie Hospitalisation à domicile A.D.M.R Aide à Domicile en Milieu Rural
Entrepreneurs locaux	Culture	Histoire et/ou patrimoine
Aide grâce aux subventions européennes : projet de restaurant + rénovation terrain de foot	Danse Tir à la carabine Football Activités proposées par la mairie (marchés...)	Maison de la bataille (Bataille de Cassel – 1677) Reçoit des visites et des bus de Belgique et de Hollande

3.2. Conversations guidées - Premier traitement des données

Les conversations guidées sont menées par les sites pilotes depuis Février 2021 et la première phase doit s'achever en Juin 2021. Au 12/04/2021, 20 conversations guidées ont été transmises à l'Université d'Artois pour traitement ; 19 ont pu faire l'objet de traitements. Une conversation guidée a dû en effet être exclue : les facultés cognitives du répondant ne permettaient pas de prendre en compte cette conversation, le répondant ne comprenant pas les questions et répondant uniquement « oui ». De par leur faible nombre, les données présentées ne sont pas dissociées par site pilote (Hazebrouck-Merville), mais regroupent les deux.

Les données sont traitées avec le logiciel sphinx IQ-Campus. La synthèse ci-dessous peut-être retrouvées dans son intégralité à partir du lien suivant : <https://sphinx-campus.com/tiny/v/VQAr5YGFh2³>

En l'état, et au vu du nombre très limité de personnes enquêtées (19), ce traitement ne peut donner que quelques grandes tendances, qui pourraient être fortement infléchies quand les données seront complétées.

3.2.1. Genre et tranche d'âge

3.2.1.1. *Nombre de participants (répondant) par genre*

	N
Femme	14
Homme	5
TOTAL	19

3.2.1.2. *Nombre de participants par tranche d'âge*

	N
Moins de 66	2
De 66 à 70	3
De 71 à 75	1
De 76 à 80	2
81 et plus	11
TOTAL	19

³ Les données présentées dans ce rapport sont en date du 12/04/2021. Les données présentées au sein de ce lien, sont mises à jour régulièrement. Les données du rapport peuvent donc différer des données en ligne.

3.2.1.3. Effectif des participants par genre et tranche d'âge

SEXE	AGE											
	MOINS DE 66		DE 66 À 70		DE 71 À 75		DE 76 À 80		81 ET PLUS		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Femme	0	0,0%	2	14,3%	1	7,1%	1	7,1%	10	71,4%	14	100,0%
Homme	2	40,0%	1	20,0%	0	0,0%	1	20,0%	1	20,0%	5	100,0%

Les femmes âgées de 81 ans et plus sont plus représentées que les hommes (71.4%). Les hommes à l'inverse sont plus nombreux dans la tranche d'âge des 65 ans et moins (40%). Les éléments présentés ci-après sont donc à considérer sous cet angle.

3.2.2. Moyenne des scores des trois diagrammes

La conversation guidée aide les enquêtés à devenir partie intégrante de l'enquête grâce à cet outil composé de trois thématiques : axée sur la personne, axée sur le lieu et axée sur la capacité d'action. Cet outil permet de créer des invites conversationnelles et visuelles à partir des trois diagrammes reprenant les trois thématiques. La conversation guidée demande aux participants de se noter dans plusieurs catégories. Cette technique permet d'exposer les problèmes liés. Elle permet également au participant de suivre ses propres progrès. Cette approche amène les participants à parler de leurs espoirs, de leurs peurs, de leurs besoins et de leurs aspirations, et à établir des liens entre les participants et les organisations communautaires locales afin d'améliorer le bien-être.

3.2.2.1. Moyenne des scores du diagramme centré sur la personne

Nous avons échangé avec les personnes participant à l'enquête sur leur qualité de vie. L'enquêté a donné un score global de satisfaction sur son bien-être, et un score décliné pour chaque thématique permettant d'en évaluer les dimensions. Ces thématiques⁴ sont les suivantes : bien-être physique, bien-être psychologique, l'autonomie et la capacité à se déplacer, les liens sociaux (couple, famille, amis et connaissances), attachement au village, situation financière, leurs compétences et connaissances et leurs perspectives. Le score est compris entre 1 (très insatisfait) et 7 (très satisfait). Les résultats globaux, et selon le genre sont présentés dans les diagrammes ci-dessous (figures 27 et 28).

⁴ L'annexe n°5 présente les questions de la conversation guidée en fonction des trois diagrammes.

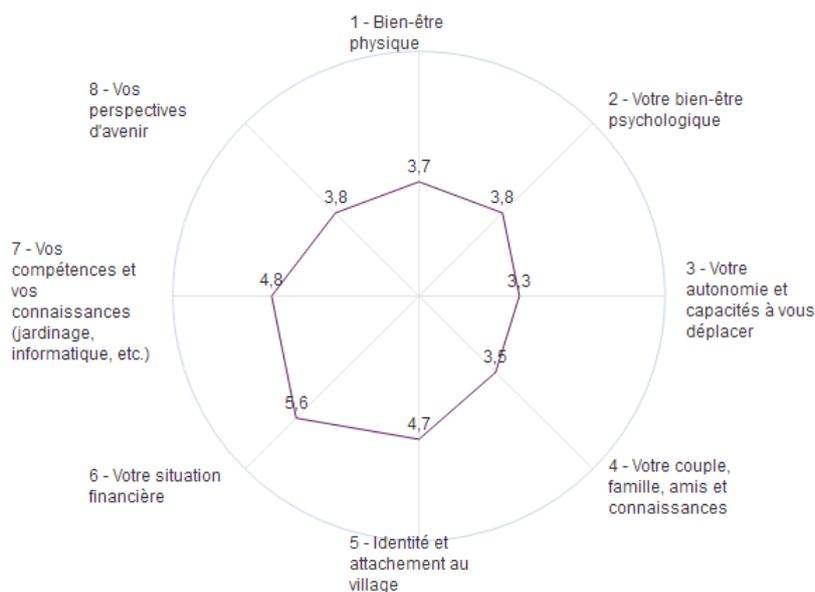


Figure 27 : Moyenne globale - Diagramme portant sur la personne

La figure 27 montre qu'un item n'atteint pas la moyenne, et obtient le score le plus bas : il s'agit de l'autonomie de la personne et de ces capacités à se déplacer. Un autre item atteint tout juste la moyenne, celui des liens sociaux, faisant d'ores et déjà apparaître une problématique de l'isolement et de la solitude.

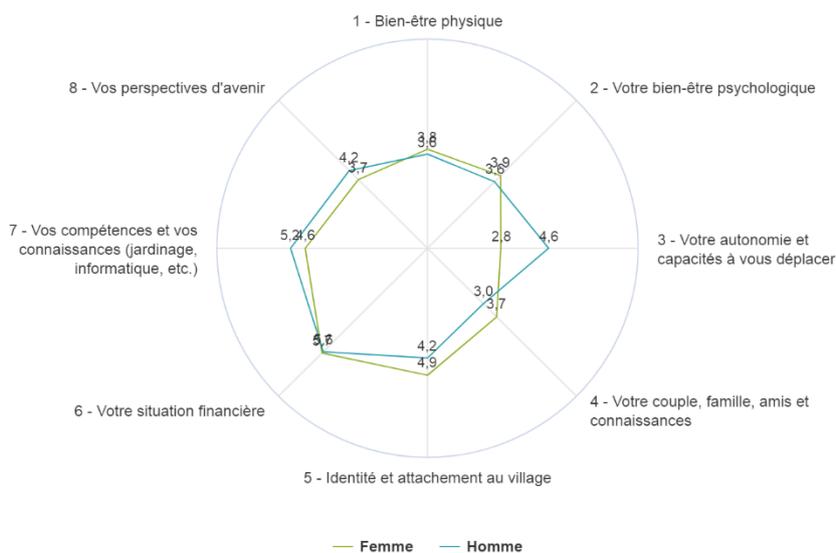


Figure 28 : Moyenne globale par genre - Diagramme portant sur la personne

La figure n°28 révèle une distinction des résultats selon le genre. L'autonomie apparaît différenciée, avec une satisfaction bien moindre chez les femmes comparativement aux hommes (respectivement 2.8 contre 4,6), ceci pouvant s'expliquer par l'âge plus élevé des femmes.

Les scores forts (5 points et plus) sont liés aux compétences pour les hommes (5.2), et la situation financière estimée par tous comme étant plutôt satisfaisante (5.7 et 5.6).

Un score faible (moins de 3 points) est attribué à l'autonomie et la capacité à se déplacer chez les femmes (2.8).

3.2.2.2. Moyenne des scores du diagramme centré sur l'environnement

Nous avons échangé avec les personnes participant à l'enquête sur leur environnement et leur village. L'enquêté a donné un score global de satisfaction sur son environnement, et un score décliné pour chaque thématique permettant d'en évaluer les dimensions. Ces thématiques sont les suivantes : moyens de transports, accessibilité des rues et des espaces, services et infrastructures (commerciales, de loisirs, services publics), établissements de santé et services d'aide et de soins, services d'entraide (associations, bénévolat), opportunités d'apprentissage, évènements locaux, gestion locale (commune, représentants de quartier...). Le score est compris entre 1 (très insatisfait) et 7 (très satisfait). Les résultats globaux et selon le genre sont présentés dans les diagrammes ci-dessous (figure 29 et 30) :

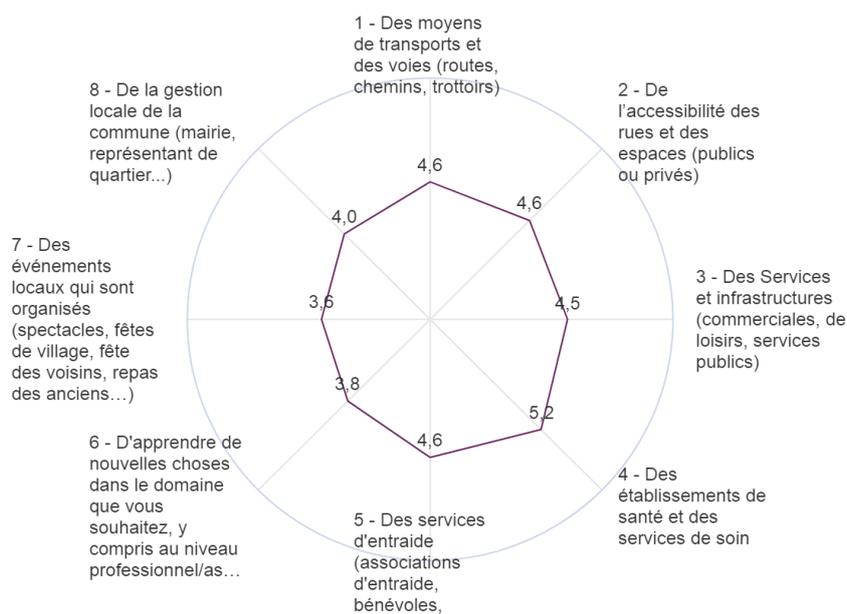


Figure 29 : Moyenne globale - Diagramme portant sur l'environnement

La figure 29 montre que la satisfaction portant sur les évènements locaux dépasse tout juste la moyenne (3.6).

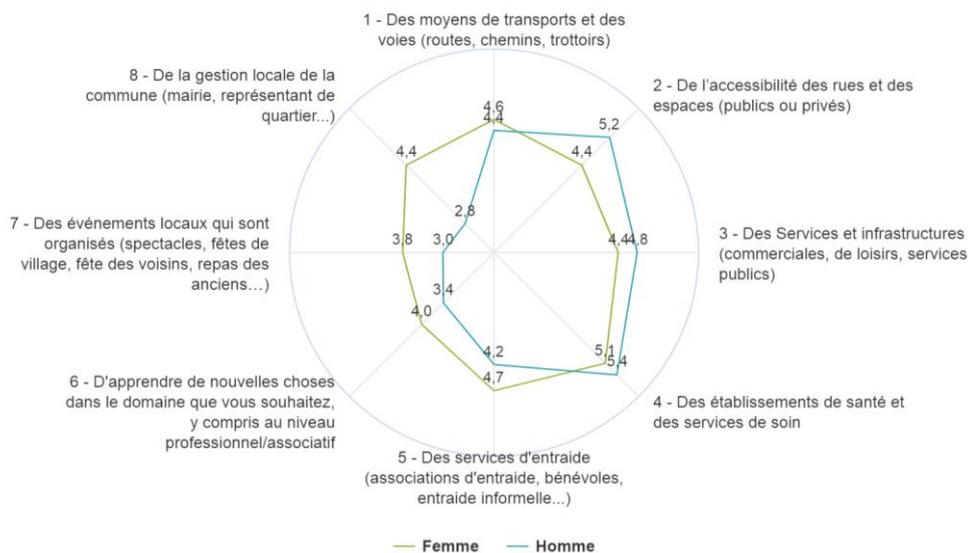


Figure 30 : Moyenne globale par genre - Diagramme portant sur l'environnement

La figure n°30 révèle une distinction des résultats selon le genre. Les scores liés aux services d'entraide (4.7), aux possibilités d'apprendre de nouvelles choses (4), aux événements locaux (3.8) et à la gestion de la commune (4.4) sont plus élevés pour les femmes que pour les hommes. En revanche les hommes apparaissent plus satisfaits de l'accessibilité des rues et des espaces (5.2).

Les scores forts (5 points et plus) sont liés à l'accessibilité des rues et des espaces (5.2) pour les hommes et aux services d'aide et de soins pour les deux genres (5.1 et 5.4).

Un score faible (Moins de 3 points) est attribué à la gestion locale (relevant essentiellement de la commune) chez les hommes (2.8).

3.2.2.3. Moyenne des scores du diagramme centré sur la capacité d'action

Nous avons échangé avec les personnes participant à l'enquête sur leur capacité d'action dans leur village et dans leur vie. L'enquête a donné un score global de satisfaction sur sa capacité d'action, et un score décliné pour chaque thématique permettant d'en évaluer les dimensions. Ces thématiques sont les suivantes : implication dans la vie locale, pouvoir de décision concernant son propre choix de vie, la possibilité de réaliser ou de participer à des activités liées à ses valeurs, intégration au sein du village. Le score est compris entre 1 (très insatisfait) et 7 (très satisfait). Les résultats globaux et selon le genre sont présentés dans les diagrammes ci-dessous (figures 31 et 32) :

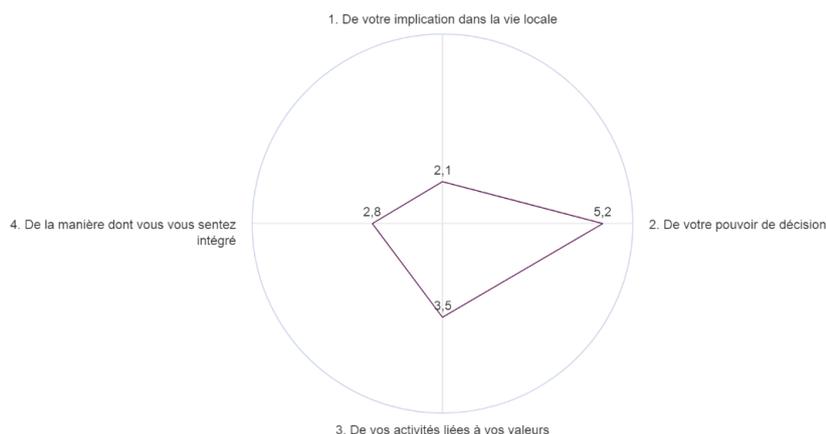


Figure 31 : Moyenne globale - Diagramme portant sur la capacité d'action

La figure 31 montre deux scores inférieurs à la moyenne : l'implication dans la vie locale (2.1) et le sentiment d'intégration (2.8). La satisfaction concernant la possibilité de réaliser des activités liées à ses valeurs ou ses engagements atteint tout juste la moyenne (3.5).

La question liée aux valeurs, telle que posée apparaît être difficilement appréhendée par les seniors. Ils expriment surtout avoir des difficultés pour sortir, sans avoir de valeurs religieuses particulières. Cette question n'a finalement pas beaucoup de sens, il convient donc d'être prudent dans les enseignements à en tirer actuellement et produire une réflexion sur la formulation des questions dans les conversations guidées à venir. Finalement ceux sont les invites visuelles et les sujets complémentaires qui font apparaître les valeurs des seniors plus ancrées vers des activités en lien avec les animaux ou des regrets liés à la profession antérieure à la retraite.

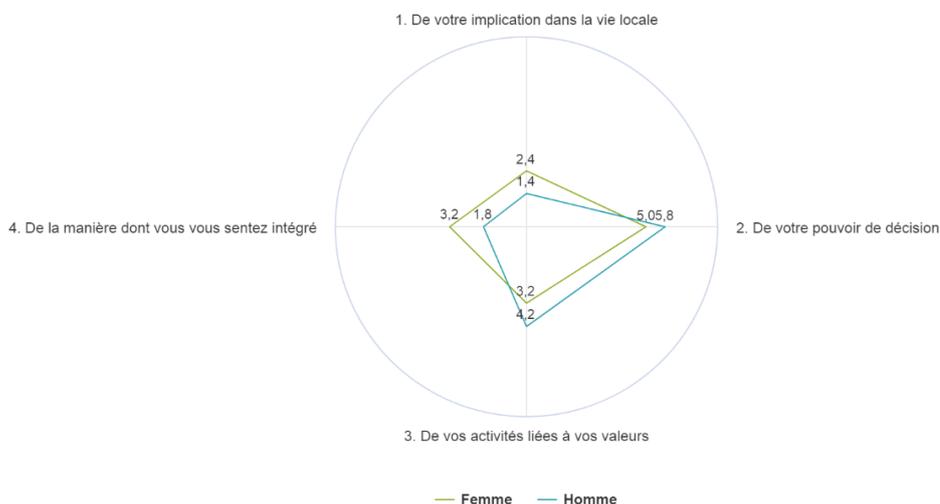


Figure 32 : Moyenne globale par genre - Diagramme portant sur la capacité d'action

La figure n°32 révèle une distinction des résultats selon le genre. Le score lié au sentiment d'intégration est plus élevé pour les femmes (3.2) que pour les hommes (1.8).

Seul le score lié au pouvoir de décision apparaît comme fort pour tous (5.0 et 5.8). Les scores faibles (moins de 3 points) portent sur le sentiment d'intégration des hommes (1.8) et l'implication dans la vie locale pour tous (1.4 et 2.4).

3.2.3. Résumé des scores faibles (moins de 3 points) – satisfaisants (3 et 4 points) – forts (plus de 5 points)

3.2.3.1. *Résumé des scores : faibles – satisfaisants - forts centrés sur la personne*

	FEMME				HOMME				TOTAL
	SCORES FAIBLES	SCORES SATISFAIS...	SCORES FORTS	SOUS-TOTAL	SCORES FAIBLES	SCORES SATISFAIS...	SCORES FORTS	SOUS-TOTAL	
1 - Des moyens de transports et des voies (routes, chemins, trottoirs)	3	2	8	13	1	1	3	5	18
2 - De l'accessibilité des rues et des espaces (publics ou privés)	3	4	7	14	1	0	4	5	19
3 - Des Services et infrastructures (commerciales, de loisirs, services publics)	2	5	7	14	0	2	3	5	19
4 - Des établissements de santé et des services de soin	3	2	8	13	0	2	3	5	18
5 - Des services d'entraide (associations d'entraide, bénévoles, entraide informelle...)	2	5	7	14	0	3	2	5	19
6 - D'apprendre de nouvelles choses dans le domaine que vous souhaitez, y compris au niveau professionnel/associatif	3	5	5	13	0	5	0	5	18
7 - Des événements locaux qui sont organisés (spectacles, fêtes de village, fête des voisins, repas des anciens...)	4	6	4	14	1	4	0	5	19
8 - De la gestion locale de la commune (mairie, représentant de quartier...)	1	6	7	14	2	3	0	5	19

5

Figure 33 : Effectifs des répondants concernant les questions liées à la qualité de vie par genre selon les scores faibles - satisfaisants ou forts

⁵ L'effectif total des répondants est de 19, cependant certaines questions étant restées sans réponse, l'effectif total par ligne peut différer.

3.2.3.2. Résumé des scores : faibles – satisfaisants - forts centrés sur l'environnement

	FEMME				HOMME				TOTAL
	SCORES FAIBLES	SCORES SATISFAIS...	SCORES FORTS	SOUS-TOTAL	SCORES FAIBLES	SCORES SATISFAIS...	SCORES FORTS	SOUS-TOTAL	
1 - Des moyens de transports et des voies (routes, chemins, trottoirs)	3	2	8	13	1	1	3	5	18
2 - De l'accessibilité des rues et des espaces (publics ou privés)	3	4	7	14	1	0	4	5	19
3 - Des Services et infrastructures (commerciales, de loisirs, services publics)	2	5	7	14	0	2	3	5	19
4 - Des établissements de santé et des services de soin	3	2	8	13	0	2	3	5	18
5 - Des services d'entraide (associations d'entraide, bénévoles, entraide informelle...)	2	5	7	14	0	3	2	5	19
6 - D'apprendre de nouvelles choses dans le domaine que vous souhaitez, y compris au niveau professionnel/associatif	3	5	5	13	0	5	0	5	18
7 - Des événements locaux qui sont organisés (spectacles, fêtes de village, fête des voisins, repas des anciens...)	4	6	4	14	1	4	0	5	19
8 - De la gestion locale de la commune (mairie, représentant de quartier...)	1	6	7	14	2	3	0	5	19

Figure 34 : Effectifs des répondants concernant les questions liées à l'environnement par genre selon les scores faibles - satisfaisants ou forts

3.2.3.3. Résumé des scores : faibles – satisfaisants - forts centrés sur les capacités d'action

	FEMME				HOMME				TOTAL
	SCORES FAIBLES	SCORES SATISF...	SCORES FORTS	SOUS-TOTAL	SCORES FAIBLES	SCORES SATISF...	SCORES FORTS	SOUS-TOTAL	
1. De votre implication dans la vie locale	10	3	1	14	5	0	0	5	19
2. De votre pouvoir de décision	3	3	8	14	1	0	4	5	19
3. De vos activités liées à vos valeurs	6	6	2	14	1	2	2	5	19
4. De la manière dont vous vous sentez intégré	6	4	4	14	4	1	0	5	19

Figure 35 : Effectifs des répondants concernant les questions liées à la capacité d'action par genre selon les scores faibles - satisfaisants ou forts

3.2.4. Plans d'action

Les échanges menés avec les enquêtés avaient pour but d'élaborer des plans d'action à mettre en œuvre dans un second temps sur les sites pilotes. Aussi nous sommes-nous efforcés d'appréhender les besoins des enquêtés, mais aussi leurs souhaits et envies lors des conversations guidées. Les données sont présentées dans les sous-parties qui suivent.

3.2.4.1. Plan d'actions devant répondre aux besoins

L'objectif, au-delà du repérage de besoins, était d'identifier trois niveaux d'action :

- Identifier un besoin relevant d'une aide pour obtenir des coordonnées concernant les activités locales, ce qui devait alors donner lieu à une transmission de coordonnées (Signalétique).
- Identifier un besoin relevant d'une aide pour prendre contact avec des services locaux (associations, personnes...), ce qui devait alors donner lieu à prendre contact par le biais des bénévoles et volontaires auprès des services locaux souhaités (Aide)
- Identifier un besoin relevant d'une aide pour obtenir les coordonnées ou prendre contact avec un spécialiste de soin (médecin, praticiens, etc.), ce qui devait alors donner lieu à préciser transmettre les coordonnées ou prendre contact par le biais des bénévoles et volontaires auprès du ou des praticiens souhaités (orientation).

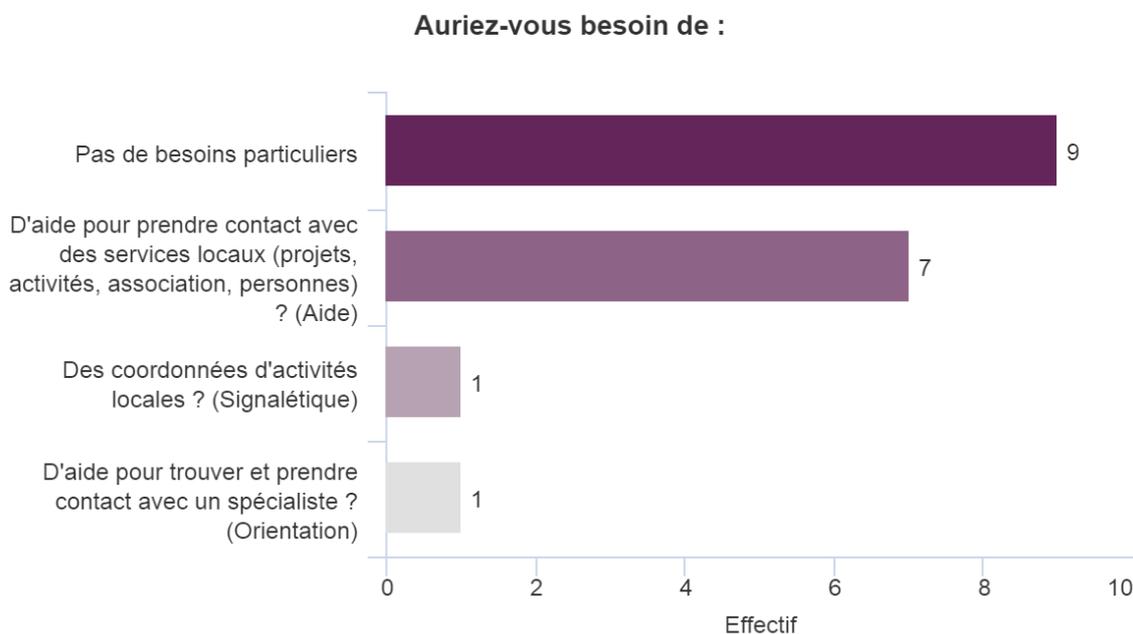


Figure 36 : Conversation guidée - question portant sur les besoins d'aide

La moitié des enquêtés indique ne pas avoir de besoins particuliers. Un nombre presque aussi important mentionne cependant avoir besoin d'aide pour prendre contact avec des services locaux pour obtenir de l'aide de bénévole ou des formations informatiques.

3.2.4.2. Verbatims : Souhais exprimés pour améliorer le bien-être

Les enquêtés ont exprimé des souhaits pour améliorer leur bien-être. Ces souhaits apparaissent dans le nuage de mots ci-dessous, réalisés à partir de l'ensemble des verbatim recueillis lors des conversations guidées. Plus la taille du mot est importante, plus ses occurrences sont nombreuses. Ce nuage de mots montre que la présence des enfants est souhaitée de manière récurrente. Des verbatim permettent de réinscrire les mots dans le contexte du discours et font apparaître d'autres souhaits faisant écho aux difficultés rencontrées dans le cadre de la crise sanitaire : pouvoir sortir, notamment.

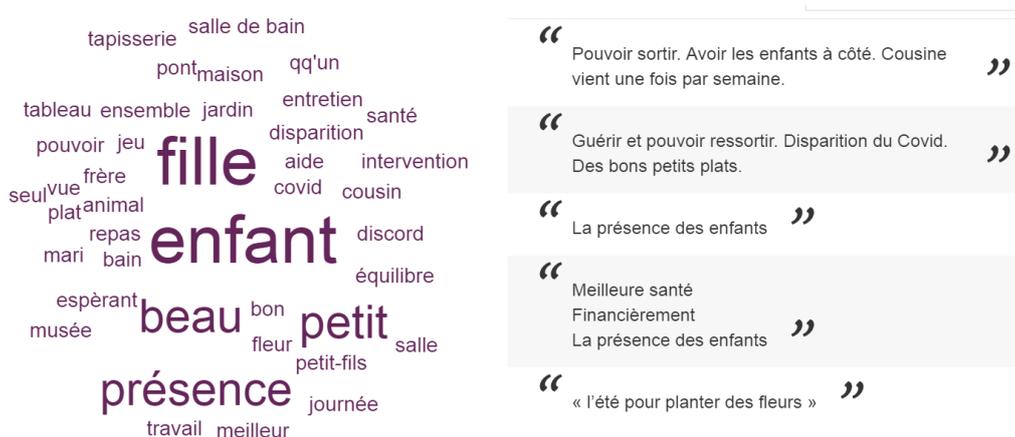


Figure 37 : Conversation guidée - Nuage de mot sur les souhaits des répondants

3.2.4.3. Verbatims : Besoins et envies exprimés

Le nuage de mots ci-dessous met en perspective de manière très significative la place de l'informatique, place qui est apparue de plus en plus nécessaire pour garder un lien social et pour gérer le quotidien dans le cadre de la crise sanitaire.

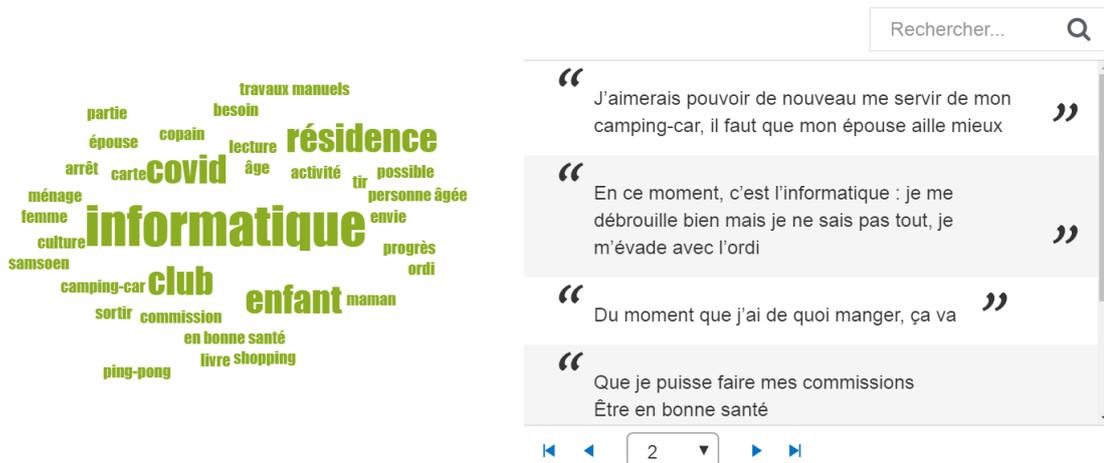


Figure 38 : Conversation guidée - Nuage de mot sur les besoins et envies des répondants

3.2.5. L'analyse Importance/Performance pour prioriser les actions

La matrice importance/ performance est utilisée notamment dans le cadre des enquêtes de satisfaction : elle constitue un outil d'aide à la décision pour dégager des axes prioritaires d'action. Elle permet d'établir la satisfaction globale du répondant et l'importance accordée aux critères évalués. Les critères vont ainsi être présentés sur une matrice avec deux dimensions :

- Axe vertical : l'importance qui se mesure par le coefficient de corrélation de chaque critère avec la satisfaction globale. Ainsi plus la corrélation entre un critère et la satisfaction globale est forte, plus ils sont liés et donc, plus le critère est important.
- Axe horizontal : la performance qui se mesure par la satisfaction moyenne du critère sur l'ensemble des répondants.

La matrice est composée de quatre zones :

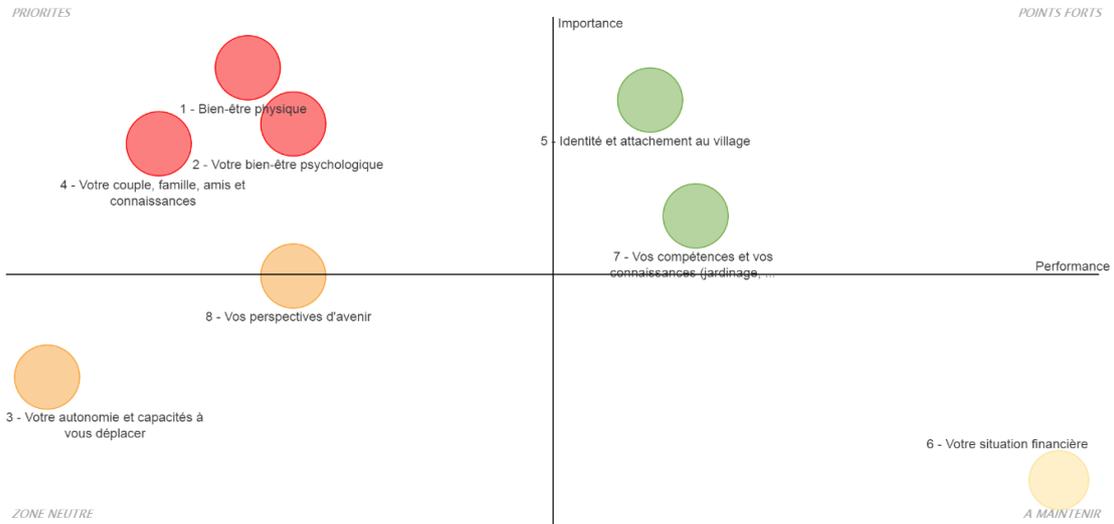
Une zone de progrès (zone prioritaire, en rouge) : le critère n'est pas très bien évalué par les individus alors qu'il est important pour eux.

Une zone d'excellence (en vert) : le critère est très bien évalué et important pour les individus.

Une zone neutre (en orange) : le critère n'est pas très bien évalué, mais il n'est pas très important pour les individus.

Une zone de sur-qualité (en jaune) : le critère est bien évalué par les individus, mais il n'est pas très important pour eux.

3.2.5.1. Analyse Importance/Performance : La personne

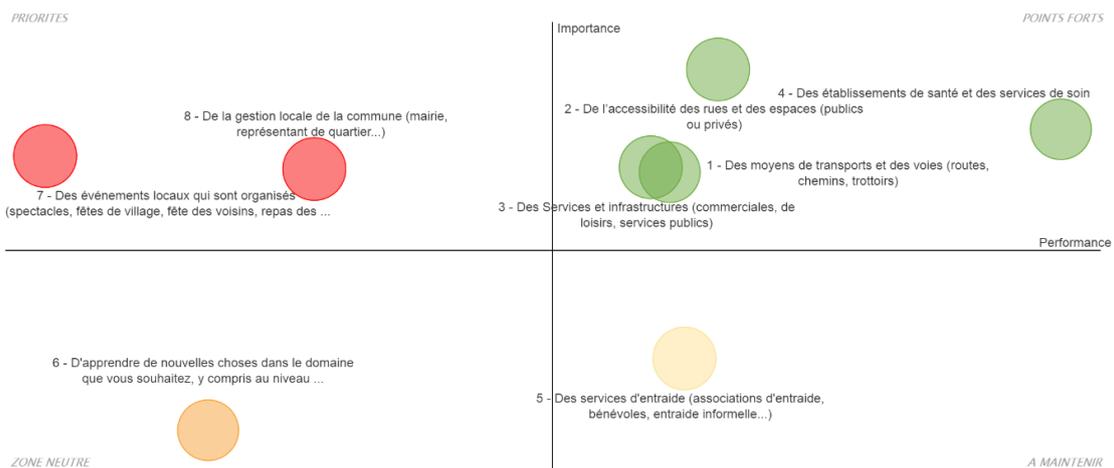


En ce qui concerne la matrice Importance/Performance des questions portant sur la personne, apparaissent comme actions prioritaires les dimensions suivantes : le bien-être physique et psychologique et les relations sociales.

Pour les femmes les priorités d'action sont centrées sur le bien-être physique, les relations sociales et les perspectives d'avenir.

Pour les hommes les priorités d'action sont centrées sur le bien-être physique et psychologique, L'intégration au village et les relations sociales.

3.2.5.2. Analyse Importance/Performance : L'environnement

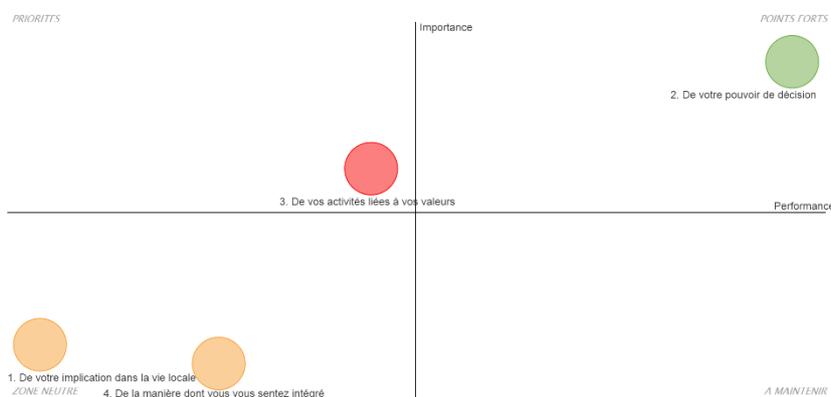


En ce qui concerne la matrice Importance/Performance des questions portant sur l'environnement, apparaissent comme actions prioritaires les éléments suivants : la gestion locale de la commune (mairie) et les événements locaux.

Plus précisément, pour les femmes, les priorités d'action sont centrées sur l'accessibilité des rues et des espaces et sur les infrastructures et commerces.

Pour les hommes les priorités d'action sont centrées sur la gestion locale de la commune (mairie) et les possibilités d'apprendre de nouvelles choses.

3.2.5.3. Analyse Importance/Performance : Les capacités d'action



En ce qui concerne la matrice Importance/Performance des questions portant sur la capacité d'action, apparaît comme action prioritaire l'éléments suivant : la possibilité de participer à des activités liées aux valeurs de la personne.

Pour les hommes, la priorité d'action est centrée sur l'implication dans la vie locale.

3.2.6. Questions sur le bien-être et la solitude.

3.2.6.1. Questions sur le bien-être

Nous avons échangé avec les personnes participant à l'enquête sur leur bien-être au cours des deux dernières semaines. Les questions sont reprises de l'échelle de bien-être « Warwick-Edinburgh » appelée également « Warwick-Edinburgh Mental Well-being Scale (WEMWBS) » (Tennant and all., 2007) ⁶.

⁶ Tennant and all. (2007), The Warwick-Edinburgh Mental Well-being Scale (WEMWBS): development and UK validation, Health and Quality of Life, Open Access.

L'enquête donne une fréquence scorée de 1 à 5 allant de : jamais – rarement – parfois – souvent – tout le temps, pour chaque thématique relevant du bien-être selon l'échelle WEMWBS. Ces thématiques sont les suivantes : la personne s'est sentie optimiste quant à l'avenir, la personne s'est sentie utile, la personne s'est sentie détendue, la personne a su faire face aux problèmes rencontrés, la personne a eu les idées claires, la personne s'est sentie proche des autres et la personne a été capable de donner son avis.

	JAMAIS	RAREMENT	PARFOIS	SOUVENT	TOUT LE TEMPS	TOTAL
Je me sens bien dans ma vie en général	3	4	8	3	1	19
Je me suis senti(e) optimiste quant à l'avenir	1	2	12	2	2	19
Je me suis senti(e) utile	3	5	2	1	8	19
Je me suis senti(e) détendu(e)	2	7	5	2	3	19
J'ai bien résolu les problèmes auxquels j'ai été confronté	1	5	5	5	3	19
J'ai eu les idées claires	1	4	4	4	6	19
Je me sens proche des autres	3	5	2	6	2	18
J'ai été capable d'avoir mon avis personnel	0	2	0	4	13	19

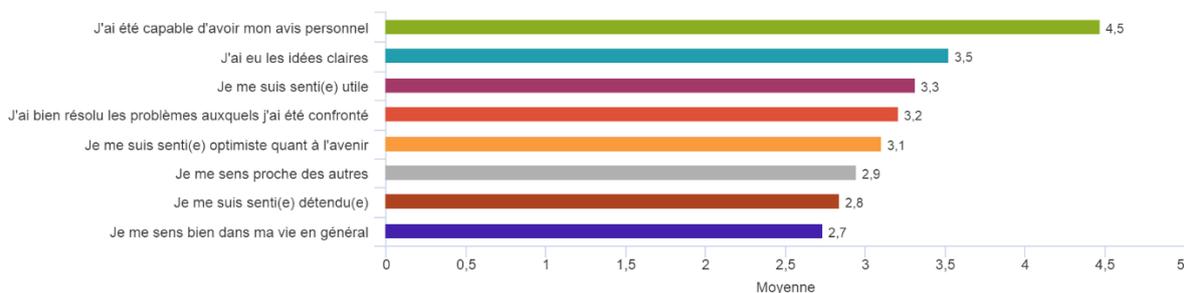


Figure 39 : Effectif (Tableau) et Moyenne (Graphique) des résultats de l'échelle de bien-être WEMWBS scorée de 1 à 5

Au cours des deux semaines précédant la conversation guidée, les répondants se sont sentis capables d'avoir leur avis (4.5), ont eu les idées claires (3.5) et se sont sentis utiles (3.3).

En revanche, les moyennes sont faibles pour les items suivants : « je me sens bien dans ma vie en général » (2.7.), « je me sens détendue » (2.8) et « je me sens proche des autres » (2.9). Les distinctions Homme/Femme sont faibles.

3.2.6.2. Questions sur la solitude

Nous avons échangé avec les personnes participant à l'enquête sur leur solitude au cours des deux dernières semaines. L'échelle « Loneliness » de l'Office des Statistiques Nationales (ONS) a été utilisée (Office For National Statistics, 2017)⁷.

L'enquête donne une fréquence scorée de 1 à 3 allant de : jamais – parfois – souvent, pour chaque thématique relevant de la solitude selon l'échelle « Loneliness ». Ces thématiques

⁷ Office For National Statistics (2017), Loneliness - What characteristics and circumstances are associated with feeling lonely ?, Article, Open Access.

sont les suivantes : la personne exprime ressentir le manque d'une personne proche, la personne exprime se sentir exclue, la personne exprime se sentir isolée des autres et la personne exprime ressentir de la solitude. La figure ci-dessous présentent les résultats globaux, et la suivante, selon le genre. La première de ces deux figures montre l'importance de la fréquence du manque d'une personne proche (2.6) et la fréquence de la solitude (2.4) lors des deux semaines qui ont précédé la conversation guidée.

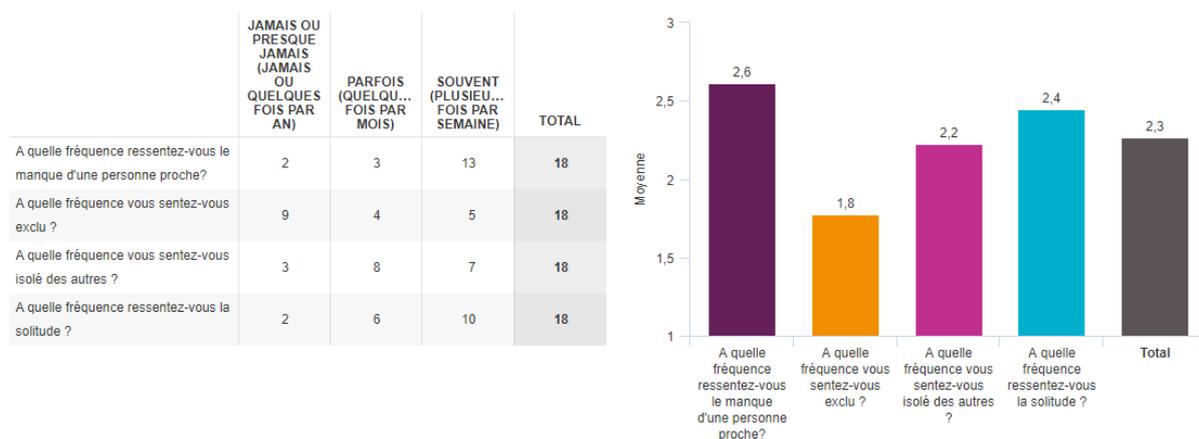


Figure 40 : Moyenne des résultats de l'échelle de Loneliness scorée de 1 à 3

	Q35 - SEXE :								TOTAL
	FEMME				HOMME				
	JAMAIS OU PRESQUE JAMAIS (JAMAIS OU QUELQUES FOIS PAR AN)	PARFOIS (QUELQUES FOIS PAR MOIS)	SOUVENT (PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE)	SOUS-TOTAL	JAMAIS OU PRESQUE JAMAIS (JAMAIS OU QUELQUES FOIS PAR AN)	PARFOIS (QUELQUES FOIS PAR MOIS)	SOUVENT (PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE)	SOUS-TOTAL	
A quelle fréquence ressentez-vous le manque d'une personne proche?	1	2	10	13	1	1	3	5	18
A quelle fréquence vous sentez-vous exclu ?	6	4	3	13	3	0	2	5	18
A quelle fréquence vous sentez-vous isolé des autres ?	3	5	5	13	0	3	2	5	18
A quelle fréquence ressentez-vous la solitude ?	2	4	7	13	0	2	3	5	18
TOTAL	12	15	25	52	4	6	10	20	72

Figure 41 : Effectifs des répondants selon le genre - Echelle Loneliness

La figure ci-dessus montre que les hommes ressentent plus fortement la solitude (2.6) et l'isolement (2.4) que les femmes (2.4 et 2.2). A l'inverse les femmes ressentent plus fortement le manque d'une personne proche (2.7) que les hommes (2.4).

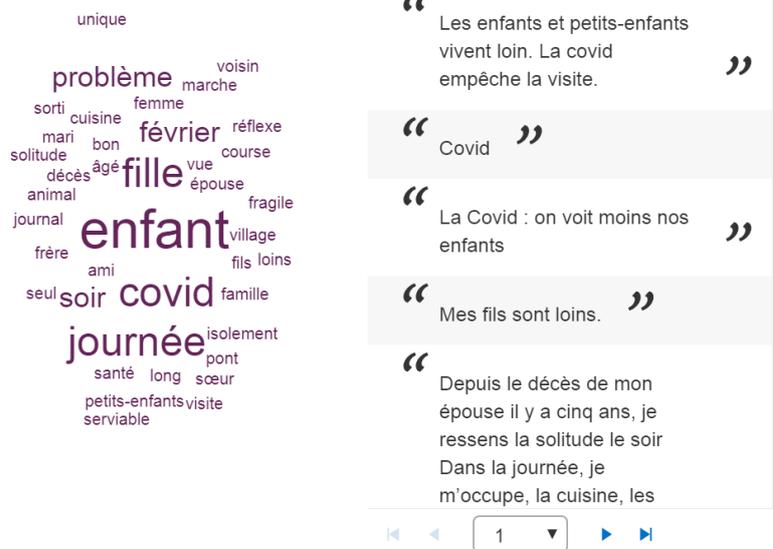


Figure 42 : Nuage de mot portant sur la question "Quelles sont les raisons de votre solitude ?"

Les verbatims portant sur la question « Quelles sont les raisons de votre solitude » font apparaitre l'éloignement géographique des enfants et les conséquences dues à la crise sanitaire.

3.3. Analyse des réseaux sociaux

Les données reçues à ce jour (12/04/2021) ne permettent pas de réaliser une analyse dans ce rapport.

4. Section D. Conclusions

4.1. Résumé CG et idées/discussions/perspectives

4.1.1. Résumé radar scores Faibles et analyse importance/performance

Tableau 1 : Moyenne des scores faibles aux trois diagrammes (en gras les scores de moins de 3 points)

Diagramme et Thématique	Moyenne Score Faible (Moins de 3 points)
Diagramme « Personne »	
Autonomie et Difficulté à se déplacer	3.3
Dont « Femme »	2.8
Dont « Homme »	3.0
Diagramme « Environnement »	
Evènements locaux	3.6
Dont « Femme »	3.8
Dont « Homme »	2.8
Diagramme « Capacité d'action »	
Sentiment d'intégration	2.8
Dont « Femme »	3.2
Dont « Homme »	1.8
Implication dans la vie locale	2.1
Dont « Femme »	2.4
Dont « Homme »	1.4

Les scores faibles, autonomie et accessibilité pour les femmes semblent liés à l'âge avancée de celles-ci. Les autres scores faibles sont la gestion de la commune (diagramme environnement), le sentiment d'intégration et l'implication dans la vie locale (diagramme capacité d'action).

Les analyses importance/performance montrent comme axes prioritaires le bien-être physique et psychologique et les liens sociaux (diagramme – personne).

Une autre tendance émerge également : l'insatisfaction à propos des évènements locaux et la gestion de la commune (diagramme – environnement) et des possibilités de participer à des activités liées aux valeurs de la personne (diagramme – capacité). Il convient ici de se demander la part prise par la crise sanitaire qui dure depuis un an et qui a conduit à annuler le déroulement de nombreuses activités.

Deux tendances semblent se dégager, d'une part, des actions prioritaires envisageables dans l'aide à l'autonomie et au déplacement auprès de la population la plus âgée (81 ans et plus).

Et d'autre part, des actions portant sur l'implication et l'intégration des seniors dans la vie locale et la gestion de la commune.

4.1.2. Résumé des plans d'action

Même si la moitié des enquêtés indique ne pas avoir de besoins particuliers, un nombre presque aussi important mentionne cependant avoir besoin d'aide pour prendre contact avec des services locaux pour obtenir de l'aide de bénévole ou des formations informatiques et la prise de contact avec leurs enfants parfois éloignés géographiquement. Les souhaits et besoins exprimés par les seniors font apparaître des besoins en termes de : Besoin informatique – Clubs Canins – Club liés à la transmission des savoirs et échanges professionnels.

4.1.3. Résumé Bien-être et solitude

Les faibles scores de bien-être et de solitude reposent sur d'une part, le manque d'une personne proche et, de fait, de lien social, notamment avec les petits-enfants, dû soit à l'éloignement géographique de ces derniers, soit aux conséquences de la crise sanitaire. D'autre part, ces scores reposent sur les difficultés à se détendre et le sentiment d'exclusion des seniors.

4.2. Résumé Analyse de voisinage et idées/discussions/perspectives

Cette partie ne peut être développée au regard du manque de données recueillies à ce jour.

4.3. Difficultés repérées et perspectives d'action pour les ateliers CREATE

Nous pouvons tout d'abord distinguer les difficultés repérées des souhaits et besoins exprimés par les seniors. Les difficultés repérées portent sur les dimensions suivantes :

- Bien-être physique
- Bien-être psychologique
- Autonomie et déplacement

- TIC et communication, en particulier avec les petits-enfants et plus largement la famille
- Implication dans la vie locale et participation aux activités du village
- Lieux de rencontre
- Commerces de proximité.

Parmi les besoins exprimés nous relevons les suivants :

- Club canin
- Formation informatique
- Rencontres entre seniors autour de passions, de jeux, du patrimoine
- Vie professionnelle antérieure.

Ces résultats nous permettent d'entamer plusieurs axes réflexifs.

Ces premières réflexions ont permis de faire émerger 6 thématiques qui seront traitées lors des ateliers CREATE prévues en France les 17/05/21 – 25/05/21 et 31/05/21 :

1. Comment améliorer la communication auprès des seniors afin qu'ils puissent obtenir les informations sur les activités et services (formation, bus, santé, culturelles...). La création d'une plateforme pourrait être envisagée ou encore celle d'un journal mensuel ;
2. Comment améliorer l'accès à l'informatique : ciblage des seniors en ayant besoin – aide au financement du matériel – formation à l'installation et l'utilisation du numérique ;
3. Améliorer le bien-être physique à l'aide d'une activité adaptée en collectif ou à domicile.
4. Améliorer la mobilité intra village et inter village,
5. Prévoir et organiser des lieux et espaces de rencontre dédiés aux seniors (discuter, prévoir des activités...) et de transmission des savoirs (métier antérieur, animaux, passion...),
6. Favoriser le lien social au sein et par le voisinage ou les commerces de proximité.



Annexe n°1 - Glossaire

APA - Allocation Personnalisée d'Autonomie

CCAS - Centre Communal d'Action Sociale

CCFI - Communauté de communes de Flandre intérieure

CCFL - Communauté de communes Flandre Lys

CG – Conversation guidée

CLIC - Centres Locaux d'Information et de Coordination

EPCI - Etablissement Public de Coopération Intercommunale

INSEE - Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

MAIA - Maisons pour l'Autonomie et l'Intégration des Malades Alzheimer

MDPH - Maison Départementale des Personnes Handicapées

MSA – Sécurité sociale agricole

SNA – Social Network Analysis

UTPAS - Unités Territoriales de Prévention et d'Action Sociale

Annexe n°2 - Description de l'organisation administrative territoriale française⁸

Il existe actuellement en France trois niveaux de collectivités territoriales.

« **a) Les communes** constituent l'échelon le plus ancien et le plus proche des citoyens au sein de l'organisation territoriale de la France. Elles ont succédé en 1789 aux anciennes paroisses. Le maire, qui est élu par le conseil municipal, est à la fois un représentant de l'État dans la commune (il détient des compétences en matière d'état civil et de police administrative) et le détenteur du pouvoir exécutif local (il prépare et exécute les décisions du conseil municipal). En 2016, leur regroupement au sein de « communes nouvelles », initié à compter de 2010 et encouragé par la loi du 16 mars 2015 relative à l'amélioration du régime de la commune nouvelle pour des communes fortes et vivantes, a permis de ramener leur nombre sous la barre symbolique des 36 000 communes.

b) Les départements ont été créés également en 1789. Ils sont au nombre de 101, dont 96 en métropole. Ils constituaient à l'origine des circonscriptions d'action de l'État (qui y est représenté par le préfet) et ce n'est qu'en 1871 qu'ils sont devenus des collectivités territoriales. En application de la loi du 17 mars 2013 relative à l'élection des conseillers départementaux, des conseillers municipaux et des conseillers communautaires et modifiant le code électoral, leurs assemblées délibérantes ont, à compter des élections de mars 2015, pris la dénomination de « conseils départementaux » (au lieu de « conseils généraux »). Les électeurs de chaque canton élisent désormais deux membres de sexe opposé, se présentant en binôme de candidats. Les conseils départementaux se renouvellent intégralement tous les six ans.

c) Les régions sont de création plus récente. Elles constituaient, dans les années 1960, de simples établissements publics, circonscriptions d'action régionale destinées à donner davantage de cohérence à la politique de l'État, à un échelon supérieur à celui du département. La loi du 2 mars 1982 leur a reconnu le statut de collectivité territoriale mais ce n'est qu'en 1986 qu'a eu lieu la première élection des conseils régionaux au suffrage universel. La loi du 16 janvier 2015 relative à la délimitation des régions, aux élections régionales et départementales et modifiant le calendrier électoral a regroupé certaines régions, leur nombre total passant ainsi de 21 à 12 (hors Corse, collectivité à statut particulier).

Ces trois échelons constituent à la fois des collectivités territoriales et des circonscriptions d'action de l'État (dont les représentants sont respectivement le maire, le préfet et le préfet de région). De ce fait, l'organisation des services déconcentrés de l'État se fonde sur les mêmes divisions territoriales. Au sein du département, s'y ajoute l'arrondissement, où l'État est traditionnellement représenté par un sous-préfet.

Le développement de l'intercommunalité et des métropoles

La France est l'un des pays du monde qui compte le plus de communes. Pour faire face au risque d'émiettement des politiques publiques locales, s'est développé un échelon intercommunal, qui permet à plusieurs communes de mettre en commun la gestion de certains services publics et l'élaboration de certaines politiques. Pour ce faire, sont créés des établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), qui sont des personnes publiques sans être des collectivités territoriales. Leur création résulte, le plus souvent, d'une démarche volontaire des collectivités qui en deviennent membres et elle n'entraîne pas leur disparition.

La communauté de communes est un EPCI à fiscalité propre, créé par la loi du 6 février 1992, qui associe des communes en vue d'élaborer un projet commun de développement et d'aménagement de l'espace » (Assemblée Nationale, 2021).

⁸ <https://www2.assemblee-nationale.fr>, consulté en Mars 2021.

Annexe n°3 – Analyse de voisinage n°2 – Buysseure

Personnes présentes

Personne 1	Femme	70-79 ans
Personne 2	Femme	60-69 ans
Personne 3	Femme	60-69 ans
Personne 4	Femme	70-79 ans
Personne 5	Homme	50-59 ans
Personne 6	Femme	50-59 ans
Personne 7	Homme	70-79 ans
Personne 8	Femme	70-79 ans

Retranscription

Thème 1 - E : Comment se réunissent les gens, les personnes au sein du village de Buysseure pour éviter d'être seuls ?

F1 : Tout le monde se connaît ou presque ici. On a l'association « Plaisir de lire ». Donc on a commencé par gérer la bibliothèque enfin redémarrer la bibliothèque. Après ça, on fait des activités à chaque vacance pour les enfants déjà jusque 10-12ans.

Pour les ados voilà toutes les vacances on a fait une histoire. On a décidé on va la passer demain jeudi, je vais avoir les enfants de l'école qui viennent ici. Je raconte une histoire au petit. Il faudra leur montrer comment l'histoire a été créée. On a certains nombres de choses comme ça... On fait du théâtre de la musique, de la guitare... Le « groupe des aînés » qui se retrouve régulièrement.

F2 : On fait deux réunions par mois. Au club des aînées, on boit une tasse de café, des petits gâteaux, on joue aux cartes avec des gâteaux. Si quelqu'un voudrait venir qui n'aime pas les cartes, c'est toujours la possibilité de jouer autre chose. Il a beaucoup de jeux maintenant de société.

F1 : Ouais on fait... on a aussi du jeu de société.

F3 : Tu peux nous donner la feuille qu'on a fait pendant les 15 jours... le programme ? Pendant toutes les vacances, que ce soit Noël, Pâques, tous les enfants peuvent venir, y compris les enfants venant d'autres villages. On a des animateurs, on est tous des bénévoles, on n'a pas un budget avec un salaire pour une personne en particulier.

F1 : Non, on est aidé par la mairie.

F3 : Mais nous voulons dans notre club ce qu'on regrette c'est qu'il n'y a pas de gens de notre époque à part nous trois.

F1 : Il y a aussi le CLEA (Notes enquêteur ou ne : Contrat local d'éducation artistique). C'est la CCFI (ne : Communauté de Communes de Flandre Intérieure) qui passe un contrat avec l'éducation nationale, et des tas d'artistes qui viennent en résidence, pour trois-quatre mois en contrat local d'éducation artistique. On part sur un projet, par exemple on a trouvé un avion américain, parce qu'on a trouvé une hélice et on a fait une création. Et ça c'est avec l'aide d'un artiste du CLEA. Il ne fait pas le travail mais il nous aidera à penser à élaborer à penser le projet. En gros, qu'est-ce qu'on fait de l'hélice voilà c'était ça notre question. On ne veut pas la jeter, elle est belle. Il nous aide à élaborer un petit peu ça et ça c'est très important pour nous... Parce que ce sont des choses qu'on saute dessus parce que ça nous permet de faire vivre le passé et faire des propositions plus larges.

Pour le théâtre c'est pareil on fait partie du réseau de théâtre amateur parce que là aussi ça nous permet de rencontrer d'autres troupes, de voir d'autres personnes, aussi de notre âge mais pas seulement, de pouvoir bénéficier de formations techniques... pour aller chercher de la vitalité ! Enfin c'est des ramifications qu'on a avec « Plaisir de lire ».

Il y a l'école aussi, les parents d'élèves mais là l'école où ils sont en RIP (ne : regroupement pédagogique intercommunal) donc on est à 3 villages pour avoir des classes qui soient un petit peu plus grandes et du même niveau. C'est le plus grand rassemblement des 3 villages pour l'école qui amène aussi des mouvements enfin des populations se rencontrent. On se voit à la sortie quand on va chercher nos petits-enfants.

Il y'a une autre association qui s'occupe de l'environnement et de l'histoire locale « Bôcage ». C'est aussi la chance d'avoir encore beaucoup de bocage, de chemins bocagers qui ont été un petit peu sauvés par le remembrement pour les conserver. Et on a là des chemins et il y a pas mal de nature qui reste en place. 128 bocages de Buysseure Une trentaine de km. Ils sont répertoriés.

Il y a les chasseurs, mais je ne les connais pas trop et ils ne sont pas beaucoup.

F2 : Il y a « Solidarité pour les aidants » créée avec le covid.

F1 : Ils ont alerté en disant on fait des masques. On s'est mobilisé, moi j'ai une machine je peux coudre voilà. C'est des coups de main entre des gens plutôt sympas.

F2 : On est sollicité par des gens pour beaucoup de choses. Par exemple mon mari donne des cours de maths.

F1 : On éclectique, on n'est pas que médiathèque. On a fait plein de rencontres, avec elle, on a créé un réseau, avec des gens qui ont plein de compétence. On a un partenariat avec la médiathèque de Bailleul. Et La CCFI a mis en réseau 50 bibliothèques. Si on n'a pas un livre on peut aller sur le site, et commander les ouvrages avec la circulation par la poste, ceux sont les bibliothèques du Nord.

F2 : Si le livre est ailleurs, on réserve et on le recevra ici. On a eu la chance d'avoir un Monsieur qui nous a fait un logiciel informatique pour le registre. C'est un passionné par la chose. On se connaît les uns les autres. C'est une grande chance.

Nous quand on est arrivé il y a 35 ans, il y avait des services, des commerces et tout ça. On ne connaissait pas on allait au boulot à l'extérieur. C'est ces relations-là qui avait avec les commerçants, maintenant on en a plus beaucoup. Même quand il y a des gens qui vendent des légumes on va au placard (ne : supermarché/distributeur), je mets mes sous dans la caisse, je prends mon sac et puis c'est tout. On ne parle plus avec les commerçants, on se renferme. Les « asso » ont de plus en plus de place dans le relationnel. Il n'y a plus qu'elles. Il y a moins de relation familiale dans les villages, avant il y avait beaucoup de famille les unes avec les autres, maintenant on est seul chez soi. Maintenant il y a de nouveaux arrivants, quand on arrive comme ça avec nos valises, il n'y a pas forcément de relation. On ne se côtoie pas. C'est une autre démarche.

On arrive maintenant avec des grandes maisons, avec des grandes portes, des grilles qui se ferment, tout est fermé, clôturé. Ça n'aide pas pour dire bienvenu ! Alors que dans les Flandres c'était portes ouvertes un petit peu. On soulevait le portillon, on allait dans la cour, on tapait à la porte. Il y a ce phénomène-là (ne : nouvelle maison) qui commence à exister, phénomène très citadin...

On a un super réseau de commerçant qui se déplace. Dans la région (ne : Flandres Intérieures) pendant le Covid on a eu la difficulté de se déplacer, moi j'ai eu tout le monde. Tout le monde est passé, j'ai eu le boucher, le boulanger, les fruits et légumes, le médecin se déplace encore. Ça ne va peut-être pas durer mais... On n'est pas isolé dans ces villages-là. Depuis on est revenu en arrière (ne : depuis le covid et la livraison à domicile), on est revenu dans notre village, dans mon village.

F1 : Nous on habitait en plein centre-ville à Calais. C'est pas aussi facile de communiquer avec vos voisins tout près. Absolument pas. En plein centre-ville vous ne connaissez les gens... La voisine elle est morte je ne l'ai pas su tout de suite. C'est ça la grande ville. On a vécu là 40ans.

F2 : On peut aussi se rencontrer à l'église mais c'est des aînés, tous des têtes blanches, une fois par mois avec un prêtre pour 10 villages. Plus de catéchisme. Plus de baptêmes. Un prêtre pour 10 paroisses.

Thème 2 - E : Comment faites-vous lorsque vous rencontrez une difficulté au sein du village ?

H : On parle à Mr le Maire, on le connaît personnellement. Après il y a les gendarmes en prévention, vigilance, ils sont venus expliquer pour être vigilant. Ça fait 5 ans. Pour les vols, les voisins devaient être vigilants.

F3 : Après les adjoints et les conseillers sont relativement disponibles, on les connaît tous par exemple.

Thème 3 - E : Etes-vous satisfaits des services d'aide et de soin ?

F3 : Pour les cabinets médicaux c'est le désert...

F1 : On recherche désespérément un médecin pour remplacer le médecin qui va partir. Il a passé des informations même dans les journaux. On a des remplaçants mais pas un médecin à temps plein. C'est dommage parce que les kinés il sont 7 à 10mètres, les infirmières aussi. On a tous ce qu'il faut sauf le médecin. Ils existent ailleurs, à Arnèke par exemple. C'est vraiment dommage que ça ferme. Il y a la pharmacie aussi à 5min d'ici, les kinés et les infirmières. La catastrophe c'est si le médecin j'en ai besoin, ça va poser problème pour tout ce qui est autour. La pharmacie, vous allez chez le médecin, vous faites trois pas vous avez la pharmacie tout est collé... Quel dommage. On a des remplaçants mais les remplaçants veulent le rester parce qu'ils n'ont pas l'administration, l'informatique, les contraintes qu'a un vrai médecin.

F2 : Les urgences faut appeler les pompiers le Samu. Ils viennent de loin, faut compter ¾ d'heure. On a une caserne de pompier à 10minutes à Bollezeele. Quand Bollezeele est pas libre on doit attendre les autres.

F1 : Ça fait long quand vous êtes cardiaques... Pour les gens cardiaques, il y a un défibrillateur.

F3 : Oui mais il faut savoir s'en servir ! Et il faut savoir qu'il est là, et aller jusque là-bas. Le temps qu'il faut y aller, il faut marcher, quand on revient notre bonhomme il est mort.

F1 : La police est à Cassel, c'est en train de fermer. Maintenant c'est Steenvoorde. On voyait la police ou les gendarmes dans le temps, à la mairie, on ne les voit plus. Pour avoir une gendarmerie c'est à Bollezeele, ça fait un bon quart d'heure. A Cassel il y en a plus, c'est incroyable. C'est pareil pour la poste, les banques. La plus proche c'est Bollezeele ou Arnèke, il faut ¼ d'heure.

Thème 4 - E : Etes-vous satisfaits des commerces de proximité ?

H : Des commerces il y en a plus... On a deux cafés.

F1 : Il y a une machine à pain. Pas de boulangerie, pas de boucherie. On a comment ça s'appelle les légumes... dans les petites cases... les distributeurs.

F2 : Il y en a un à Buysseure à 5min. il y en a, des distributeurs de pains et de légumes.

F1 : Deux fois par semaine, il y a la pizzeria et des friteries. Ils passent c'est des itinérants.

F3 : Ça marchait très très bien la friagerie, maintenant avec le couvre-feu à 18h, il y a plus. On ne va pas vendre de frite à 17h l'après-midi. En dehors du couvre-feu ça marchait très bien.

F1 : Par contre on a plus de commerces. Les grandes surfaces c'est Saint Omer (10minutes) et Bollezeele et Arnèke.

F2 : On avait un garage mais il n'y a plus.

F3 : Ça s'était génial le garage. On était en panne il allait nous chercher n'importe où. Il faisait toute marque, il travaillait seul. Avec ces problèmes de santé il peut plus le faire. C'est vraiment dommage c'était génial, surtout pour nous les plus âgés.

F1 : Il nous faudrait une boulangerie au moins. Ça semble s'installer dans certains villages.

F3 : On s'habitue aussi longtemps qu'ils livrent à domicile. C'est juste que s'ils arrêteraient ça se serait compliqué. Pour les gens qui n'ont pas de permis.

F1 : On est quand même 600habitants, je trouve que ça justifierait une boulangerie. Il n'y plus beaucoup de nouvelle construction. C'est tous des gens qui vont travailler à Dunkerque, ils font leurs courses là-bas en même temps.

F2 : Ajouter des commerces ça marcherait peut-être pour nous mais pas pour toutes ces nouvelles constructions. Ça serait pas rentable pour eux (ne : les commerces).

F1 : Il y a qu'une seule boulangerie à Noordpeene.

F2 : Maintenant, il y a le comment on appelle ça, les gens commandent sur internet et vont le chercher... Ah ! Le « clic and collect ». Ça marche bien. Moi je ne le fais pas, comment veux-tu que je le fasse.

F1 : Oui Mr X. il fait sa liste sur internet et il va les chercher.

F3 : Les enfants ils font mais pas nous et on choisit pas sa marchandise.

F1 : Ici, une chose qui nous frappe, c'est tous les artisans qu'il y a. Je trouve ça extraordinaire. C'est impressionnant.

H : Il y en a beaucoup dans le village.

F1 : On n'avait pas ça à Calais, pour le bâtiment, le chauffage, l'électricité, la plomberie... les petits artisans ils acceptent de faire des dépannages quand vous avez des problèmes, pas à Calais. Vous vous dites c'est incroyable ! En ville c'est des grosses boîtes qui n'ont pas envie de s'embêter pour des bricoles. Tandis que là (les artisans) c'est génial.

Thème 6 - E : Etes-vous satisfaits des services culturels ?

F2 : La musique c'est à la médiathèque, djembé, guitare, de façon très régulière.

F1 : Il y a eu un festival il y a deux ans, sur un terrain de camping, c'était très génial. Il y avait 100 djembés. Depuis il y a le Covid donc ils ont arrêté. On ne le fera plus que tous les 2ans, ça demande beaucoup de mobilisation. Mais ça vaut le coup de faire un festival comme ça, il y avait des jeux pour les enfants, de l'élevage avec exposition, des mini fermes.

H : Ils rassemblent tous les artistes, des sculpteurs sur bois, des peintres qui viennent exposer pour vendre, des stations de gaufres flamandes.

Et on mange à la salle avec les artistes le midi. Il y a aussi du théâtre avec des représentations. Des courses à pied aussi.

F2 : On a un atelier de théâtre et de guitare qui fonctionne à l'année. Pour les petits il y a une initiation au cirque. On a fait de la lecture aux enfants avec création d'un petit livre.

F1 : Il y a aussi des personnes âgées qui ont raconté l'histoire du village, on avait fait tout un classeur avec ça.

F2 : On a fait tout un travail, on a rencontré des personnes de notre génération sur la vie sociale avant. Et avec le théâtre on voulait en faire une représentation, sur comment ça se passait avant, et comment ça se passe maintenant pour voir l'évolution des mœurs d'une façon relationnelle.

On a un autre projet avec des ados sur la différence. On a inclus la différence entre les adultes, les personnes âgées et les jeunes, et faire des bonds entre les différentes générations.

F3 : Buysseure c'est un vieux village. On a toute l'histoire.

Thème 7 - E : Que pouvez-vous nous dire sur le patrimoine du village ?

F1 : Il faut demander aux gens natifs (rire).

F2 : On a eu un seigneur. On a fait les 100 ans du village, on a des photos, des gens qui avaient, des anciens.

F3 : Comment on construisait les maisons ça a changé. Avec les stores et les maisons en torchis (ne : voir photo maison flamandes). Un personnage emblématique de Buysseure c'est Tisje Tasje. On a fait tout à historique sur ce géant.

F2 : Il y a beaucoup de choses qui restent d'avant. Le café en face par exemple. On a travaillé avec les aînés, les gens du village. Et Tisje Tasje qui est né ici et qui a écrit, c'est un lettré. C'est un personnage emblématique, qui a écrit des pièces de théâtre aussi. On s'est battu avec Noordpeene pour savoir à qui appartenait Tisje Tasje.

Annexe n°4 – Analyse de voisinage n°3 – Noordpeene

Personnes présentes

Personne 1	Femme	70-79 ans
Personne 2	Femme	60-69 ans
Personne 3	Femme	80-89 ans
Personne 4	Femme	60-69 ans
Personne 5	Femme	60-69 ans
Personne 6	Homme	70-79 ans

Retranscription

Thème 1 - E : Comment se réunissent les gens, les personnes au sein du village de Noordpeene pour éviter d'être seuls ?

F3 : On utilise le bus pour se déplacer. Il y a un ramassage scolaire pour les écoles.

F1 : Il y a le bus qui va sur Hazebrouck le lundi matin pour le marché. On se retrouve là-bas.

F3 : Le bus qui ramasse les enfants prend aussi les personnes qui vont au marché.

F2 : En même temps ?

F3 : Ba oui c'était un partenariat avec la mairie, avant le Covid.

F2 : Mais c'est tôt ! L'école ils partent à 7h pour aller à Hazebrouck !

F3 : Ba oui oui... Et Cassel aussi un bus. Le train c'est à Arnèke ou Cassel.

F2 : Ce serait plus intéressant d'avoir des bus locaux, peut-être pas comme en ville... on n'a pas autant de magasins, mais au moins un bus pour aller à Saint Omer. On paye des taxes pour Dunkerque mais sans les avantages, eux ils ont les bus gratuits nous on n'a rien. On n'a pas de moyen pour se retrouver, on est loin les uns des autres.

F4 : Il y a les voyages aussi. La dernière fois je suis partie à Lourdes, l'année dernière. On a été à la grotte et tout. Cette chapelle-là c'est impensable, c'est impressionnant, c'est magnifique ! J'aimerais bien retourner. C'est très bien, parce qu'à la fin, il y avait des petits chanteurs qui venaient chanter... magnifique... J'ai aimé. Une fois qu'on est dedans, on se sent bien. C'est le voyage, qui est très long, mais au moins on parlait dans le bus, on se faisait des amis ! Même si on ne se connaissait pas. Sur la route, on me poussait, je ne pouvais rien faire d'autre. J'avais une marraine, qui a posé ma bougie, il y avait une dame avec. J'ai dit « ba je t'appelle tata ! » et on s'écrit et tout. On correspond. Et on est restée amie, et on voudrait se revoir.

Thème 2 - E : Comment faites-vous lorsque vous rencontrez une difficulté au sein du village ?

F1 : On a les maires, les associations et leurs présidents.

F2 : C'est important dans un village, les associations ça fait vivre un village. Sans association un village ça vit pas.

F1 : C'est pas aussi agréable. Ils organisent des temps d'échange sur des thèmes, mais on en profite pour discuter de tout, des soucis, de comment ça va, c'est convivial, ça libère la parole même pour les difficultés au sein du village...

F2- : Association et école. S'il n'y a pas d'école dans un village, le village est mort. C'est une école en RPI, une école primaire. On va chercher les petits-enfants, on participe aux activités de l'école, les œufs de Pâques, la lecture, on joue les nounous. Ça nous sort de notre solitude.

F3 : Il n'y a pas de fac ici « rire ».

Thème 3 - E : Etes-vous satisfaits des services d'aide et de soin ?

F1 : Dans certains villages il y a des personnes pour conduire les personnes âgées pour les courses. Il y a une heure ou deux prévues par semaine pour les commissions. C'est Me I. qui le fait. Pour conduire des personnes au médecin à Arnèke... C'est bien quand on ne peut pas sortir, quand on est seul.

F3 : Oui il y a l'ADMR qui s'occupe des personnes âgées et tout ça. Ça c'est bien, ça marche bien, et heureusement, il n'y a plus qu'eux.

F1 : C'est bien mais tout le monde n'a pas accès à l'ADMR et ça c'est dommage. C'est que pour les personnes à la maison qui ne peuvent pas bouger, les personnes qui n'ont pas de pathologies fortes, ils ne peuvent pas avoir. Il n'y a rien pour eux. Il faut soit être en bonne santé, soit être en très mauvaise santé, il n'y a rien entre deux.

F2 : Il y en a qui ne veulent pas aussi ! C'est leur choix, ils sont fiers, des hommes surtout, ou ils veulent être tranquilles, chez eux c'est chez eux !

F1 : Ça dépend l'âge et les pathologies. Il y a des accords et des critères. On a pas de maison médicale ou il faut aller à Cassel et Arnèke.

F2 : Si on peut se déplacer et conduire ça passe. Mais les gens alités qui ne peuvent plus sortir de chez eux, faut que les médecins viennent à domicile.

F4 : Ça devient moins fréquent ça qu'ils se déplacent.

F3 : Oui ils viennent quand on est handicapé. Ils se déplacent, mais moins facilement qu'avant. Il y a l'HAD d'Hazebrouck pour les gens très malades et les soins.

F4 : Oui en fin de vie aussi...

F1 : Il manque une structure médicale ici, pour faire le lien entre tous, les médecins, les kinés...

Thème 4 - E : Etes-vous satisfaits des commerces de proximité ?

F4 : On a le boulanger... « rire »

F2 : En commerce on a plus que lui. On a des repas avec le café. Mais c'est vite fait c'est pas vraiment un repas. On ne se réunit pas là-bas pour manger.

F1 : La commune essaie de racheter une auberge à côté pour mettre dessus un estaminet. Mais c'est en cours de projet. Il faut avoir aussi un restaurateur, on en a plus. Avec le Covid ça a fait beaucoup de mal. Un lieu de rassemblement pour manger c'est ce qu'il nous manque. Pour le reste on doit soit se déplacer loin, soit demander de l'aide.

Thème 6 - E : Etes-vous satisfaits des services culturels ?

F4 : C'est surtout des activités avec les enfants, au moment de Pâques, on va ramasser les œufs dans le parc. Mais c'est que 4/5 fêtes par an...

F3 : Il y a des marches aussi, des marcheurs, avec une association de marche, pour ceux qui peuvent. Il y a des conteurs aussi, ils viennent raconter l'histoire de la région, du pays, d'avant ou conter simplement.

F1 : Le club des aînés, on fait tous partie de ce club. On aspire à y retourner au club... (ne : fermé à cause du Covid).

F3 : Avant on jouait à la belotte, beaucoup de belotte.

F1 : Les petits chevaux aussi pour ceux qui n'aiment pas.

F3 : On est 80 inscrits au club des aînés.

F2 : Le club des aînés c'est dans la grande salle. C'est là aussi où ils font la cantine pour l'école, avec la cuisine derrière, donc on peut manger la galette, un petit café...

F3 : On se voit aussi à l'office de l'église tous les 15 jours. Le samedi soir. C'est un moment important, on peut toujours y aller même avec le Covid. On fait partie de 5 paroisses donc on voit les gens des villages alentour. On se tient informé, on prend des nouvelles, on papote.

F2 : On a un curé pour 5 paroisses.

F4 : Attention après au mois de Septembre il s'en va le curé. Je ne sais pas si on aura encore ça...



F1 : On a une salle des fêtes et une salle paroissiale, plus petite, surtout pour les associations. On a des petits groupes, comme des groupes de danse. On a du sport dans la grande salle. On a du tir à la carabine dans un bâtiment.

F2 : Du foot !

F1 : Un grand terrain de foot, qui est fermé ! Il va être homologué si on obtient les subventions. C'est un grand projet, ça nous mobilise, mais faut les subventions.

Thème 7 - E : Que pouvez-vous nous dire sur le patrimoine du village ?

F1 : La maison de la bataille elle recevait des bus de Belgique, de Hollande, on voyait beaucoup de monde. Ils passaient la journée ici et allaient manger au restaurant. C'était un moment important, les aînés participaient beaucoup, on allait dans les écoles faire des cours d'histoire.

F3 : C'est l'histoire du village ça, en 1677, sous Louis 14. Ici on n'a pas de géant.

Annexe n°5 – Questions de la conversation guidée en fonction des trois diagrammes

Diagramme n°1 portant sur la qualité de vie de la personne :

1. Bien-être Physique (Pouvez-vous me parler de votre bien-être et forme physique à l'heure actuelle ?)

Par exemple : Si vous faites de l'exercice et à quelle fréquence. Votre régime alimentaire et votre hydratation. Vos habitudes quotidiennes et la façon dont vous gérez vos éventuels problèmes de santé.

2. Bien-être Psychologique (Pouvez-vous me parler de votre bien-être psychologique à l'heure actuelle ? Comment vous sentez-vous ?)

Par exemple : Ce que vous faites pour tenir le coup quand vous n'avez pas le moral. Comment vous gérez les épreuves : perte, deuil. Votre degré de confiance en vous. Combien de temps vous avez pour vous, et quelles activités (ex. loisirs) vous faites pour vous détendre.

3. Autonomie et Capacité à se Déplacer (Pouvez-vous me parler de vos capacités à vous déplacer ?)

Par exemple : Votre capacité à vous déplacer pour vos besoins quotidiens. Si vous vous sentez à l'aise dans vos déplacements, par exemple à pied ou en vélo. Votre capacité à utiliser votre propre moyen de transport, par exemple, conduisez-vous sans difficulté ?

4. Famille, Amis et Connaissances (Et votre famille, vos amis ? Pouvez-vous m'en parler ?)

Par exemple : Les visites que vous rendent vos amis et votre famille et la fréquence de ces visites. La vie de couple. Les visites que vous faites à vos amis et à votre famille. Le soutien que vous apportez à votre famille et à vos amis. Si vous recevez le soutien nécessaire de la part de votre famille et de vos amis.

5. Identité et Attachement au Village (Pouvez-vous me dire ce que vous inspire le fait d'habiter ici ?)

Par exemple : Ce qu'habiter ici signifie pour vous. Si vous vous sentez chez vous dans votre voisinage/quartier. Votre attachement à cette région, ce village ou ce quartier.

6. Budget (Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, pouvez-vous me dire quel est l'impact de votre situation financière sur votre vie ?)

Par exemple : Si vos moyens financiers suffisent à vos besoins. Si vous avez un sentiment de sécurité financière. Si vous êtes en mesure de faire des économies pour l'avenir.

7. Savoir-faire et Expériences (Pouvez-vous me parler de vos compétences et de votre expérience ?)

Par exemple : Les savoir-faire que vous avez acquis lors de vos études ou dans votre vie professionnelle. Les autres moyens par lesquels vous avez pu acquérir des savoir-faire ou une

expérience. Ce que vous pensez de vos savoir-faire et de votre expérience ? L'usage de vos savoir-faire et connaissances informatiques.

8. L'Avenir (Pouvez-vous me dire comment vous voyez l'avenir ?)

Par exemple : Relancer la Conversation : Ce que vous pensez des projets que vous avez pour l'année à venir. Ce que vous attendez de l'avenir sur un horizon de 5 ans / 10 ans. L'avenir de votre vie sociale. L'avenir en ce qui concerne votre bien-être physique... et psychologique. Les projets d'avenir que vous faites pour réaliser vos aspirations et vos buts.

Diagramme n°2 portant sur la qualité de vie de l'environnement :

1. Transports et Déplacements (Pouvez-vous me dire s'il vous est facile de vous déplacer dans le quartier/le voisinage ?)

Par exemple : La possibilité d'emprunter les transports en commun pour aller là où vous devez ou voulez aller. L'accès aux moyens de transports à proximité, et les difficultés que vous rencontrez, par ex le coût, ou les aides existantes pour vous permettre d'emprunter les transports en commun.

2. Rues et Lieux Publics (Pouvez-vous me parler des rues et des lieux publics dans votre voisinage ?)

Par exemple : L'accessibilité des rues ? Par exemple, est-il facile de les parcourir à pied ? La sécurité des rues et des lieux publics. Les bâtiments et espaces en plein air où vous pouvez aller près de chez vous. La propreté de ces bâtiments et de ces lieux.

3. Services et Infrastructures (Pouvez-vous me parler des structures et services qui existent à proximité ? ex. commerciales, de loisirs, services publics).

Par exemple : Les magasins et lieux de convivialité (ex. café). Les infrastructures de loisir (parcs, bibliothèques, équipements sportifs etc.). Si les structures et services dont vous avez parlé répondent à vos besoins ?

4. Soins de Santé (Pouvez-vous me parler des services de santé dans votre voisinage ?)

Par exemple : Les structures sanitaires existantes. Les services d'aide disponibles en matière de santé, et qui les assure. S'il est facile d'obtenir une prise en charge en termes de santé et d'utiliser les structures. Si les structures sanitaires et les services qui y sont fournis répondent à vos besoins ?

5. Réseau d'Entraide à Proximité (Pouvez-vous me parler du soutien disponible à proximité ?)

Par exemple : Le soutien disponible au plan local, par exemple les groupes ou associations de quartier. Le soutien éventuellement fourni par des bénévoles ou entre individus (entraide informelle).

6. Compétences et Apprentissage (Pouvez-vous me parler des possibilités existant dans votre voisinage pour les personnes souhaitant développer leurs compétences ou apprendre de nouvelles choses ?)

Par exemple : Les structures et organisations proposant du développement personnel, par exemple université tous âges, accès à des cours théoriques ou pratiques (jardinage par exemple). Les associations de bénévoles proposant des activités de développement des compétences. La présence de personnes s'entraidant de façon informelle dans votre voisinage. Les possibilités de se former en informatique.

7. Vie Locale et Culturelle (Pouvez-vous me parler des activités locales et culturelles proposées à proximité ?)

Par exemple : Les manifestations sociales et culturelles organisées à proximité (concerts, manifestations sportives, spectacles, marchés). L'accès aux activités sociales et culturelles : est-il facile pour vous d'y aller, d'y participer ?

8. Gestion de la Commune (Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de la façon dont votre commune est gérée et administrée ?)

Par exemple : Votre mairie, et ce qu'elle fait pour votre quartier. Ce que font vos conseillers municipaux et votre député pour représenter votre quartier.

Diagramme n°3 portant sur la capacité d'agir de la personne (empowerment) :

1. Implication dans la Vie Locale (Pouvez-vous me parler de votre participation éventuelle aux activités locales du quartier ou du village ?)

Par exemple : Les possibilités que vous avez d'utiliser vos compétences, vos connaissances, votre expérience, par exemple dans le bénévolat. L'aide que vous apportez à d'autres près de chez vous, et le temps que vous pouvez y consacrer.

2. Pouvoir de Décision (Pouvez-vous me dire si vous avez le sentiment que vous avez le pouvoir de décider quelles activités entreprendre ?)

Par exemple : Vos décisions concernant votre vie et votre avenir. S'il vous est possible de trouver vous-même des solutions aux problèmes, pour vous et pour les autres. Les activités personnellement gratifiantes que vous faites ou aimeriez faire. Les occasions que vous avez, si c'est possible, d'imaginer et d'organiser des activités pour vous et pour les autres.

3. Vos Valeurs (Pouvez-vous me dire si vous parvenez à vivre selon vos valeurs ?)

Par exemple : S'il vous est facile de trouver des personnes avec qui vous avez des affinités, qui attachent de l'importance aux mêmes choses ou valeurs que vous. Vous impliquez vous dans des activités qui correspondent à des valeurs que vous soutenez ou défendez (comme la politique, la religion, etc.).

4. Inclusion (Pouvez-vous me dire si vous vous sentez intégré et accepté au sein de votre village/quartier ?)

Par exemple : Si vous pouvez réaliser sans difficulté vos tâches et activités quotidiennes dans le village. Si vous pouvez participer à vos loisirs. Les choses qui contribuent à vous faire sentir bien ici. Ce qui vous empêche de vous sentir bien ici : préjugés, stigmatisation, problèmes sociaux quels qu'ils soient.

Annexe n°6 - CG – Supports visuels France - Visuel intérieur et Visuel local

